



# Féminin, singulier universel

22<sup>es</sup> semaines européennes de la philosophie

8 nov. > 1<sup>er</sup> déc.  
et jusqu'en juin 2019

INVITÉ D'HONNEUR  
**CHRISTIAN  
JAMBET**

AVION > AMIENS > ARRAS > CALAIS > CARVIN > COMPIÈGNE  
DOUAI > HÉNIN-BEAUMONT > LENS > LILLE > LOMME  
MARCQ-EN-BARCEUL > ROUBAIX > SAINT-OMER > SAINT-QUENTIN  
TOURCOING > VALENCIENNES > VILLENEUVE D'ASCO

> AMIENS LES 14 ET 15 DÉCEMBRE  
> COMPIÈGNE LES 29 ET 30 MARS 2019

[www.citephilo.org](http://www.citephilo.org)



# Ceux qui ont conçu et réalisé Citéphilo 2018

*Responsable du thème Féminin, singulier universel* : Véronique **Chatenay-Dolto**  
Autres responsables thématiques : Gilbert **Glasman**, Jacques **Lemière**, Jean-François **Rey**,  
*Responsables des lycées* : Sophie **Djigo**, Gilbert **Glasman**, Marc **Guyon**, Mickaël **Perre**, Léon **Wisznia**  
*Et la participation active de* : Jean-Baptiste **Bertin**, Karine **Bocquet**,  
Arnaud **Bouaniche**, Alain **Lhomme**,  
Frédéric **Gendre**, Jérôme **Saint-Léger**, Valerio **Vassallo**

*Ils/elles présentent une ou plusieurs tables rondes* : Yasmine **Allioui Farah**, Laure **Alexandre**, Irène **Bellier**,  
Nicole **Benyouènes**, Jean-Baptiste **Bertin**, Bettina **Berton**, Fatima **Bigdade**, Nicolas **Birck**, Frédérique **Bisiaux**,  
Karine **Bocquet**, Anne **Boissière**, Arnaud **Bouaniche**, Benjamin **Bourcier**, Gérard **Briche**, Alain **Cambier**, Patrice **Canivez**, Véronique  
**Chatenay-Dolto**, Stéphane **Chaudier**, Thibault **Clément**, Claude **Colpaert**, Laurence **Cornu-Bernot**, Francis **Danvers**,  
Cécile **Daumas**, Pascal **David**, Stanislas **Deprez**, Sophie **Djigo**, Nassim **El Kabli**, Gérard **Engrand**, Grégoire **Fenoglio**,  
Joël **Ganault**, Gilbert **Glasman**, Florence **Gravas**, Marc **Guyon**, Jean-Michel **Hennebel**, Laurent **Keiff**, Olivier **Koettlitz**, Guy  
**Krivopissko**, Sophie **Laveran**, Jacques **Lemière**, Stéphane **Leneuf**, Eva **Lerat**, Alain **Lhomme**, Dietmar **Loch**,  
Alain **Loute**, Bruno **Mattei**, Samuel **Mbulungu**, François **Medriane**, Geneviève **Morel**, Clotilde **Nouët**, Laëtitia **Opigez**, Mickaël **Perre**,  
Loïc **Pierrot**, Philippe **Petit**, Nicolas **Prignot**, Hélène **Quanquin**, Jean-François **Rey**, Nicolas **Righi**, Frédéric **Rogalewicz**, Arnaud **Rosset**,  
Jérôme **Saint-Léger**, Jérôme **Skalski**, Patrice **Vanhamme**, Adèle **Van Reeth**,  
Valerio **Vassallo**, Michèle **Vergeade-Taïbi**, Didier **Vivien**, Christiane **Vollaire**, Léon **Wisznia**, Frédéric **Yvan**

*Le Comité Scientifique de Citéphilo* : Barbara **Cassin**, Pierre-Henri **Castel**, Michel **Deguy**, Michael **Foessel**, Gilbert **Glasman**, Catherine  
**Kintzler**, Guillaume **Le Blanc**, Jacques **Lemière**, Sandra **Laugier**, Mathieu **Potte-Bonneville**, Alain **Prochiantz**, Jean-François **Rey**,  
Céline **Spector**, Léon **Wisznia**, Frédéric **Worms**

*L'accueil des intervenants est assuré par les étudiants en philosophie de l'Université de Lille et d'autres universités des Hauts de France*

*Outils informatiques et site internet* : Benjamin **Bertin**, Emmanuel **Dejonghe**  
*Enregistrements audio, vidéo et mise en ligne* : Daniel **Thauby**

*Organisation logistique* : Myriam **Plainemaison** assistée de Coré-Liou **Thauby**

*Communication et Relations presse* : Caroline **Soualle**

*Conception graphique* : Isabelle **Desombre**, Jérémie **Wostyn**  
*Impression et fabrication* : Université de Lille

*Remerciements aux éditeurs* : Actes Sud, Agone, Albin Michel, Amsterdam, l'Aube, Autrement, Bayard, Belin,  
Belles Lettres, Cambourakis, Cerf, Champ Vallon, CNRS Éditions, Créaphis, De l'incidence, Delcourt, Denoël, Dunod, Editions de  
l'EHESS, Ellipses, Elyzad, Erès, Erin, Fayard, Flammarion, François Bourin, Galilée, Gallimard, Grasset, Hachette, Hermann, Jérôme  
Million, Le Bord de l'eau, La Découverte, DEPS, La dispute, L'Eclat, l'Olivier, Le Seuil, L'Harmattan, Lignes, Manucius, Max Milo,  
Minerve, Éditions de Minuit, Octarès, Odile Jacob, Payot, Penta,  
Presses de Sciences Po, Presses Universitaires de Rennes, Presses Universitaires du Septentrion, Puf, Raisons d'agir,  
Éditions du Rocher, Textuel, Verdier, Vrin

*Aux producteurs* :  
*Aux distributeurs* :

*Aux libraires* : la FNAC (Lille), Le Bateau Livre (Lille), la librairie Meura (Lille), la librairie V.O (Lille), la Forge (Marcq-en-Barœul), Les  
Lisières (Roubaix), la librairie 8<sup>ème</sup> Art, la librairie du Fresnoy (Tourcoing), la librairie du Labyrinthe (Amiens), la librairie des Signes  
(Compiègne), la Charpente (Douai), aux étudiants en Métiers du Livre et à Catherine Jourdan

*Aux médiathèques* : Catherine Dhérent et Odile Giraud (Bibliothèques de Lille), Antoine Torrens (Bibliothèques de Compiègne), Nathalie  
Bailly (Médiathèque L'Odysée de Lomme), Anne-Sophie Delannoy (Médiathèque La Grand Plage de Roubaix), Sylvaine Hans, Mathilde  
Buisine et Hélène Butin (Médiathèque André Malraux de Tourcoing), Julie Gillot (Médiathèque Andrée Chédid de Tourcoing), Karine  
Frasse (Médiathèque de la Cité – Hôpital Huriez, Lille) et à tous les bibliothécaires

*Aux proviseurs des lycées* Gambetta-Carnot, l'Être lieu et Jacques Le Caron d'Arras, Léonard de Vinci de Calais, Diderot de Carvin, Charles  
de Gaulle et Pierre d'Ailly de Compiègne, Albert Châtelet de Douai, Edgar Morin de Douai, Fernand Darchicourt d'Hénin-Beaumont,  
Charles Baudelaire de Roubaix, Lycée Ribot de Saint-Omer, Pierre de la Ramée de Saint-Quentin, Sévigné de Tourcoing, Henri Wallon de  
Valenciennes, à la principale du Collège Paul Langevin d'Avion et à l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation de Villeneuve-  
d'Ascq

... Merci également à tous les bénévoles dont le nom ne figure pas ici, mais dont l'aide et le soutien nous sont précieux...

# **CITEPHILO 2018**

*22ème édition des semaines européennes de la philosophie*

**du 8 Novembre au 1<sup>er</sup> Décembre 2018**

à Lille, Amiens, Arras, Avion, Béthune, Calais, Cambrai,  
Compiègne, Douai, Haubourdin, Hénin-Beaumont, Lens, Lomme,  
Roubaix, Saint Omer, Saint Quentin, Tourcoing, Valenciennes et Villeneuve d'Ascq

soutenu par la ville de Lille, la Métropole Européenne de Lille,  
le Conseil Régional des Hauts de France, le Ministère de la Culture (DRAC),  
l'Académie de Lille, le Centre national du Livre

Thème :

***Féminin, singulier universel***

Invité d'honneur :

***Christian Jambet***

## Féminin, singulier universel

*Le sujet des violences faites aux femmes, ouvert par « l'affaire Weinstein » a suscité des positions aussi violentes que confuses. Il s'agit pour nous d'élucider ces confusions, et de dépasser l'affrontement entre un moralisme hygiéniste qui ne voit dans chaque femme qu'une victime et une forme de libertinage insensible à la réalité des inégalités. Il s'agit aussi de donner écho et de prolonger les prises de paroles des femmes - et des hommes – dénonçant cette violence.*

*Dépasser la confusion, définir les niveaux de problématique, identifier les questions, philosophiques, anthropologiques, psychanalytiques. Prendre le temps de poser les termes d'une réflexion, de s'orienter dans un débat que l'actualité a ravivé.*

*Dans les années 70, avec la lecture de Simone de Beauvoir mais aussi celle de Elena Gianni Belotti, nous avons pu penser que la réflexion philosophique sur le féminin se fondait surtout sur l'opposition entre le naturel et le devenir, le construit et l'inné ; la libération passait par la contestation des assignations naturalistes. Nous pensions que l'éducation, la capacité de choix ouverte par la contraception, la loi sur l'IVG, une forme de maîtrise de la sexualité, étaient des étapes irréversibles de l'émancipation des femmes. Aujourd'hui la persistance voire l'aggravation de multiples formes de domination, de violence, de dévaluation montrent que la voie de l'émancipation, de l'égalité entre les femmes et les hommes, dès lors que nous y aspirons, est encore à construire ou du moins à consolider.*

*C'est pourquoi Cité Philo propose de réfléchir sur le féminin. S'interroger sur les causes des régressions actuelles, donner la parole à des chercheurs qui posent la question de l'articulation entre l'universel humain et le singulier de la différenciation. Sur les causes du lien entre différence et hiérarchie. Sur les effets de ces assignations sur le masculin et, avec Erwin Goffman, sur les interactions entre masculin et féminin.*

*Réflexion ouverte par Françoise Héritier. Occasion de lui rendre hommage.*

*Dans son sillage, nous poserons les questions ou aborderons les thèmes suivants : inégalités, violences, éducation, quotas, différence/hiérarchie, la langue.*

*Au centre de ces problématiques : le constat de l'occultation, de l'effacement, les femmes : visibles invisibles. Pourquoi ?*

*Une référence : l'œuvre de Virginia Woolf et notamment son dernier ouvrage Trois Guinées, où il est question des Outsiders, le féminin irréductible, façon singulière de demeurer dans l'universel tout en l'interrogeant.*



## Christian Jambet, invité d'honneur

*Christian Jambet est ce philosophe, nourri de philosophie grecque, platonicienne et néoplatonicienne, qui creuse un écart à l'intérieur de ce qu'il est convenu d'appeler l'histoire de la philosophie. Il nous ouvre d'autres portes, avec un très fort sentiment d'étrangeté. Pourtant il ne cultive pas l'orientalisme pour lui-même. Ami de Foucault, c'est auprès de Henry Corbin qu'il cherche une nouvelle voie du philosopher. Il est nourri de philosophie iranienne, après avoir étudié Avicenne et Al Farabi.*

*C'est pourquoi on engagera le dialogue avec lui à travers son itinéraire philosophique, spirituel, politique, qui est jalonné de rencontres décisives pour tous ceux qui ont traversé ce dernier demi-siècle : ce sera notre première rencontre.*

*Mais il est en prise avec le réel contemporain, sur lequel on peut être attentif à sa position : le rapport entre le spirituel et le politique, le détournement de la notion de Jihad par les islamistes, les conflits inévitables entre vision eschatologique et gestion normative de la Cité. Enfin le renversement de la pensée en littéralisme et en violences meurtrières : ce sera la deuxième table ronde.*

*En outre, il faut entrer en contact, à travers Christian Jambet, avec « ses » auteurs : au premier chef Mullâ Sadrâ, contemporain de Leibniz et de Spinoza, qui assure, dit-il, la relève du messianisme littéral, et avec l'intérêt un peu antérieur pour la pensée ismaélienne radicale. Avec lui nous tenterons de nous familiariser avec les théories de l'imagination, telles que Henry Corbin les voyait à l'œuvre chez Ibn Arabi. Mais aussi avec les rapports entre ésotérisme et exotérisme. La question de la spiritualité, son domaine incertain, engage les philosophes, sans jamais quitter le socle grec, à explorer cette immense littérature que bien des chercheurs iraniens aujourd'hui appréhendent à travers le travail de Christian Jambet.*

*Enfin, Christian Jambet a une affinité élective avec la spiritualité Soufi et la poésie. Il était notamment proche d'Abdelwahad Meddeb, plusieurs fois invité à Citéphilo. Nous n'oublions pas non plus sa contribution décisive et généreuse à la réalisation de notre édition consacrée à l'Iran, tant dans le domaine de la philosophie politique, que dans la découverte du cinéma iranien le plus récent.*

## **Lundi 15 octobre**

18h > 19h : **Sur l'invisibilité sociale**

**En partenariat avec le festival Pop Philosophie de Marseille**

**Guillaume Le Blanc**, philosophe, écrivain, professeur à l'Université Paris Est - Créteil a notamment publié : (avec Fabienne Brugère) *La fin de l'hospitalité* (Flammarion) ; *L'insurrection des vies minuscules* (Bayard) ; *L'invisibilité sociale* (PUF)

**Présentation : Jacques Serrano**, fondateur des rencontres Place Publique

*La capacité de se maintenir dans l'espace public ne repose pas uniquement sur les seules performances des sujets. Elle dépend largement des règles sociales qui légitiment une vie ou, au contraire, la précarisent. La visibilité et l'invisibilité ne sont nullement des qualités naturelles mais des modes sociaux de confirmation ou d'infirmité des existences. Le déclassement, la relégation, l'absence de travail marginalisent les individus au point de les effacer en les retirant de toutes les formes de participation : le subalterne, le précaire, l'exclu sont alors de moins en moins audibles, de moins en moins visibles. Il est urgent que la philosophie prenne le parti des sans-voix et des invisibles si elle veut contribuer à une critique de la normalité sociale. Pour cela, elle doit repartir de ce que peuvent les vies ordinaires afin de penser au plus près de leur activité : car une vie cherche moins à être reconnue qu'à faire œuvre, à pouvoir participer de manière irréductible à la cité.*

**Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) - 1 promenade Robert Laffont - Marseille**

## **Jeudi 8 novembre**

17h > 19h : **Du goût de l'autre. Fragments d'un discours cannibale** (Seuil)

**Mondher Kilani**, anthropologue, professeur honoraire à l'Université de Lausanne a notamment publié : *Pour un universalisme critique. Essai d'anthropologie du contemporain* (La Découverte, 2014) ; *Anthropologie. Du local au global* (Armand Colin, 2012)

**Présentation : Eva Lerat**, professeur de philosophie au lycée Faidherbe de Lille

*Avant de s'appeler cannibalisme, le fait, avéré ou fantasmé, de manger l'autre ou d'être mangé était déjà source de mythes, contes et autres récits effrayants, et les groupes humains s'en accusaient mutuellement. Mais l'anthropologue Mondher Kilani nous montre que l'anthropophagie, en changeant de nom au moment de la colonisation, a également endossé un rôle d'appropriation nouveau et porte la matrice de notre modernité. Cet ouvrage s'attache à décrypter la construction historique du cannibalisme, et les malentendus culturels qui l'accompagnent.*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**

20h > 22h : **Cinéma et cristaux. Traité d'éconologie** (éditions Mimésis)

**En partenariat avec Le Fresnoy**

**Jean-Michel Durafour**, philosophe et professeur des universités en esthétique et théorie du cinéma à Aix-Marseille Université

a notamment publié : *L'Étrange Créature du lac noir de Jack Arnold. Aubades pour une zoologie des images* (Rouge profond, 2017) ; *L'Homme invisible de James Whale. Soties pour une terreur figurative* (Rouge profond, 2015) ; *Jean-François Lyotard : questions au cinéma. Ce que le cinéma se figure* (Puf, 2009)

**Présentation : Laurent Keiff**, professeur de philosophie au lycée Léonard de Vinci de Calais

*Dans son livre, Jean-Michel Durafour dessine les contours d'une esthétique cristallographique du cinéma à partir des films et de théories du cristal venus de divers horizons scientifiques, exacts ou humains. Cette esthétique se prolonge vers une manière spéciale d'envisager les images en général que l'auteur appelle l'éconologie, rendue possible par la pensée cinématographique. Selon lui, les images ne sont pas des choses mais des relations que nous pouvons penser, avec leur part inaccessible.*

**Le Fresnoy - 22 Rue du Fresnoy - Tourcoing**

## **Vendredi 9 novembre**

**11h > 13h : Nancy Fraser et le féminisme**

**Enregistrement en public des Chemins de la Philosophie sur France Culture**

**Estelle Ferrarese**, professeure de philosophie morale et politique à l'Université de Picardie Jules Verne, actuellement en délégation au centre Marc Bloch de Berlin

Présentation : **Adèle Van Reeth**, philosophe, productrice des *Chemins de la philosophie* sur France Culture

*Nancy Fraser ouvre une réflexion philosophique majeure en articulant la question des femmes, de l'émancipation, avec celle de la reconnaissance de leur apport social dans un contexte de renouvellement de la critique sociale. Comment penser une politique ou une société où les femmes sont des partenaires dans l'interaction sociale ? Elle élabore une politique de reconnaissance non identitaire dont l'exigence de parité est l'instrument de mesure. Estelle Ferrarese, philosophe, traductrice des œuvres de Nancy Fraser, offre une lecture critique de la théorie de la reconnaissance des femmes.*

**Auditorium du Palais des Beaux arts - 18 bis rue de Valmy - Lille - métro République**

**14h30 > 16h30 : Politiques de la vulnérabilité (CNRS Edition)**

**Marie Garrau**, maître de conférences en philosophie politique et sociale, Université Paris I Panthéon Sorbonne

a notamment publié : *La liberté négative. Usages et critiques* (Editions Hermann, 2018) ; *Care et attention* (Puf, 2014) ; *Politiser le care ? Perspectives sociologiques et philosophiques*, avec Alice Le Goff (Le Bord de l'Eau, 2012)

Présentation : **Alain Loute**, maître de conférences en philosophie, centre d'éthique médicale ETHICS, Université Catholique de Lille

a notamment publié : *Donner, reconnaître, dominer. Trois modèles en philosophie sociale*, avec Louis Carré (Septentrion, Presses universitaires, 2016) ; *Nouvelle critique sociale, Europe-Amérique Latine, Aller-Retour*, avec Marc Maeschalck (Polimetria, 2011) ; *La création sociale des normes. De la socio-économie des conventions à la philosophie de l'action de Paul Ricœur* (Olms, 2008)

*En une vingtaine d'années, la notion de vulnérabilité est devenue omniprésente dans le débat public et les discours politiques. On ne compte plus le nombre de références aux groupes, populations ou personnes dits « vulnérables ». Mais en quoi consiste cette vulnérabilité ? Et quelles en sont les implications morales et politiques ?*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**

**15h > 16h45 : *Le plafond de verre chez les universitaires et chez les artistes : l'invisibilisation de la création intellectuelle et artistique des femmes***

**Enregistrement en public des Chemins de la Philosophie sur France Culture**

**Nathalie Heinich**, sociologue directrice de recherches au CNRS, a réalisé une enquête sur la place des femmes dans la production artistique

a notamment publié : *Ce que n'est pas l'identité* (Gallimard, le Débat, 2018) ; *Des valeurs. Une approche sociologique* (Gallimard, 2017) ; *Le paradigme de l'art contemporain. Structures d'une révolution artistique* (Gallimard, 2014)

Présentation : **Adèle Van Reeth**, philosophe, productrice des *Chemins de la philosophie* sur France Culture

*On sait depuis longtemps que les femmes artistes sont défavorisées en matière d'accès à la reconnaissance de leurs créations. On sait moins que, indépendamment des postes obtenus, les inventions conceptuelles dues à des intellectuelles ont souvent du mal à être prises en considération. Nathalie Heinich, sociologue au CNRS, éclaire à partir de témoignages ces phénomènes d'oubli ou de retards sélectifs qui pénalisent les femmes auteures et, avec elles, la vitalité du monde intellectuel et artistique.*

**Auditorium du Palais des Beaux arts - 18 bis rue de Valmy - Lille - métro République**

**17h > 18h30 : *Inauguration officielle de Citéphilo***

*En présence des représentants des institutions et collectivités territoriales et nationales qui soutiennent Citéphilo, et des responsables de Citéphilo*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République - Lille**

**18h30 > 20h30 : *Conférence inaugurale : Féminin, singulier universel***

**Michelle Perrot**, historienne, professeure émérite à l'université Paris Diderot

a notamment publié : *Des femmes rebelles : Olympe de Gouges, Flora Tristan, George Sand* (Editions Elyzad, 2014) ; *Histoire des femmes en Occident (5 volumes)*, avec Georges Duby (Perrin Editions, 2002) ; *Les femmes ou les silences de l'Histoire* (Flammarion, 1998)

Présentation : **Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA, administratrice générale du Ministère de la Culture

*Michelle Perrot a consacré une vie de recherche à l'histoire des femmes et à leur combat pour la liberté, elle ouvre les rencontres de Citéphilo*

*Longtemps réduites au silence, les femmes ont pris la parole, d'abord isolément (rôle des pionnières, d'Olympe de Gouges à Virginia Woolf ou Simone de Beauvoir), puis collectivement par le féminisme dont une première vague s'affirme au début du XXe siècle, une seconde dans les années MLF 1970, et une troisième peut-être aujourd'hui (Me too). Au sein de revendications qui changent, les droits du corps tiennent une place de plus en plus centrale. Où en sommes-nous aujourd'hui, en France, dans le monde « occidental » et ailleurs ? Le social et le genre interfèrent-ils ? Et quel est l'impact de la mondialisation ? Sans oublier cet indispensable horizon, on limitera l'analyse au champ français, riche d'expériences qui interrogent le « Féminin, singulier universel ».*

**Auditorium du Palais des Beaux arts - 18 bis rue de Valmy - Lille - métro République**



**Samedi 10 novembre**

**11h > 13h : *Parler au féminin ?***

**Enregistrement en public des Chemins de la Philosophie sur France Culture**

**Bernard Cerquiglioni**, linguiste, ancien élève de l'ENS, professeur de linguistique à Paris VII, membre de l'OULIPO, ancien recteur de l'agence universitaire de la Francophonie.

Présentation : **Adèle Van Reeth**, philosophe, productrice des *Chemins de la philosophie* sur France Culture

*Écriture inclusive, féminisation des noms de métiers, faux débats, instrumentalisation de la langue ou bien juste reconnaissance de la place du féminin dans nos façons de dire ?*

*Linguiste et amoureux de la langue française, Bernard Cerquiglioni lancera des pistes de réflexion à partir du rappel d'une histoire souvent conflictuelle du parler au féminin.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**14h30 > 16h30 : *Un philosophe féministe à l'époque de Louis XIV: Poulain de la Barre***

**Enregistrement en public des Chemins de la Philosophie sur France Culture**

**Marie-Frédérique Pellegrin**, maîtresse de conférences HDR à la faculté de philosophie de l'Université de Lille

a récemment publié : *Poulain de la Barre : égalité, radicalité, modernité* (Vrin, 2017)

Présentation : **Adèle Van Reeth**, philosophe, productrice des *Chemins de la philosophie* sur France Culture

*Encore trop peu connu, François Poulain de la Barre (1647-1723) est un cartésien féministe critique et iconoclaste. En réclamant une égalité absolue entre femmes et hommes et en la démontrant par des arguments philosophiques, il est original dans son siècle. Ses démonstrations sont toujours actuelles. Simone de Beauvoir s'y réfère d'ailleurs dans le Deuxième sexe.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**14h30 > 16h30 : *Balades en Philosophie* (Delcourt)**

**Janine**, scénariste de BD, illustratrice, créatrice du blog [janinebd.fr](http://janinebd.fr), professeure et chercheuse en philosophie

Présentation : **Nicolas Righi**, professeur de philosophie au lycée Arthur Rimbaud de Sin-le-Noble

*Dans cet album, Janine amène avec humour la philosophie dans notre quotidien. Elle invite Platon à table, Descartes dans la salle de bains... Elle montre que les idées ne se périment pas. Loin d'être une discipline ancienne et figée, la philo devient une boîte à outils dans laquelle nous pouvons piocher concepts et notions qui nous permettent de mieux comprendre le monde.*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**

**17h > 19h : *De la difficulté de dire « je » à l'époque du narcissisme de masse. La norme, le genre et nous...***

**Clotilde Leguil**, philosophe et psychanalyste, maîtresse de conférences au département de psychologie de l'université Paris 8

a notamment publié : *“Je”. Une traversée des identités* (Puf, 2018) ; *L'être et le genre. Homme/femme après Lacan* (Puf, 2015) ; *Les amoureuses. Voyage au bout de la féminité* (Seuil, 2009)

Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de CitéPhilo

*Il y a une « subjectivité de l'époque » qui contraint chacun d'entre-nous. Jusqu'où ? Comment accéder à son désir lorsqu'on vit sous l'emprise des normes ? Être une femme ou un homme, par exemple, peut-il seulement relever d'un programme biologique ou d'un programme culturel, fût-il radical ? Freud soutenait que ni l'anatomie ni la psychologie ne permettaient de l'affirmer. Et, après lui, Lacan avec la question « qui suis-je ? » nous invitait à nous demander « comment être un homme ou une femme avec le corps que l'on a, fût-ce en contredisant ce corps ». Nous permettre de ne pas disparaître comme sujet derrière les normes, telle serait l'ambition de l'expérience subjective en quoi consiste la psychanalyse. À quelles conditions cette visée est-elle possible ?*

**FNAC - 20 rue Saint- Nicolas - Lille**

**19h30 – 23h : « Filmé en Mai 68, monté en mai 2018 » : Penser, 50 ans après, l'énigmatique événement politique « Mai 68 » avec deux films, *L'Île de Mai* et *Les Fantômes de Mai 68***

*Cette soirée réunit deux propositions cinématographiques proches et amies, mais différentes. Consistant toutes deux en un montage d'images et de sons recueillis en Mai et Juin 68, l'une (*L'Île de Mai*) rend superflu tout commentaire d'aujourd'hui, quand l'autre (*Les Fantômes de Mai 68*) articule les images à un texte écrit ce printemps 2018 par Jean-Louis Comolli. Cette confrontation ouvrira à la question : à quoi ressemble le défi de penser, 50 ans après, l'énigmatique événement politique « Mai 68 » ?*

**Michel Andrieu**, scénariste et réalisateur

a notamment réalisé : *Going back. Sans retour* (2009) ; *Le Voyage* (1984) ; *Bastien, Bastienne* (1979) ; *Ce n'est qu'un début* (1979) ; *Berlin 68*, avec Jacques Kébadian (1968)

**Jean-Louis Comolli**, réalisateur

a notamment publié : *Une terrasse en Algérie* (Verdier, 2018) ; *Corps et cadre* (Verdier, 2012) ; *Cinéma contre spectacle* (Verdier, 2009) ; *Voir et pouvoir* (Verdier, 2004), et réalisé *Marseille contre Marseille, 1989-2016*, avec Michel Samson

**Jacques Kébadian**, réalisateur

a notamment réalisé : *La Fragile Armada* (2003) ; *D'une brousse à l'autre* (1997) ; *Albertine* (1972) ; *Le Droit à la parole*, avec Michel Andrieu (1968) ; *Trotsky* (1967)

**Ginette Lavigne**, monteuse et réalisatrice

a notamment publié : *La Belle Journée* (2010) ; *La Nuit du Coup d'Etat* (2001)

Présentation : **Jacques Lemièr**e, Institut de sociologie et anthropologie, CLERSE UMR 8019 CNRS, Université de Lille (Campus de Cité scientifique), responsable pour l'art du cinéma à *Citéphilo*.

**19h30 - Projection de *L'Île de Mai*, film de Michel Andrieu et Jacques Kébadian (2018, 1h20', production Iskra), précédée d'une présentation de la soirée**

*En mai 2018, Michel Andrieu et Jacques Kébadian montent chronologiquement (du 3 mai 1968 au 15 juin) et sans commentaire les images filmées en 1968 par eux et le collectif ARC (Atelier de création cinématographique, dont, issus de l'IDHEC, ils furent du noyau fondateur) et celles de quelques amis de l'époque (E. Hayem, J-P. Thorn ...), entre Sorbonne ou Nanterre et occupations d'usines : « Il y a 50 ans, nous avons eu la chance de vivre et de filmer Mai 68, cette île dans l'histoire de notre pays. Aujourd'hui nous y retournons avec les images, les sons et les commentaires d'hier (...). Elle dit un pays arrêté, joyeux, réfléchi, qui veut tout, dans l'ordre et le désordre. Un pays qui rêve d'une autre vie. Ce pays lointain est-il aussi un avenir ? » (M.A, J.K.)*

**21h – Projection de *Les Fantômes de Mai 68*, film de Jean-Louis Comolli, Jacques Kébadian et Ginette Lavigne (2018, 52', co-production INA et Vosges Télévision)**

*Des photogrammes du film Le droit à la parole tourné en Mai 68 par Jacques Kébadian et Michel Andrieu (ARC) et le processus du livre Les fantômes de Mai 68 (de Jacques Kébadian et Jean-Louis Comolli, texte de Comolli, Editions Yellow Now, mars 2018) sont à l'origine de ce film, qui reprend le titre du livre. Dans un montage de ces photogrammes avec des images en mouvement venues d'autres archives filmées, Les Fantômes de Mai 68, le film, « prend la forme d'un poème où se croisent l'histoire, le cinéma et le temps ». Les images « actualisent ce qui, passé, pousse à revenir. Ils nous disent qu'on n'en finit pas avec les soulèvements de l'amour, par souci de la vie bonne, pas pour nous, pour nous tous. Voilà ce qui ne se comprend plus. Nous tous ? » (J-L. C.)*

**22h – Discussion avec les auteurs des films, Michel Andrieu, Jean-Louis Comolli, Jacques Kébadian, Ginette Lavigne. Présentation : Jacques Lemièr**

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**Dimanche 11 novembre**

**11h > 13h : *Une histoire de la Résistance sans les femmes est-elle encore possible ?***

**Catherine Lacour-Astol**, docteure en histoire, IPR Lille

a notamment publié : *Le genre de la Résistance. La Résistance féminine dans le Nord de la France* (Presses de Sciences Po, 2015)

Présentation : **Guy Krivopissko**, ancien directeur du Musée national de la Résistance

*L'histoire des périodes de bouleversement (Révolution française, conflits, Résistance...), pourtant propices à une redéfinition des rôles, a longtemps oublié les femmes. Depuis trente ans pourtant, spécialement pour la Résistance, les recherches historiques rendent visibles les femmes, certaines illustres, la plupart anonymes, dont l'action a permis le succès de bien des entreprises collectives. Sur l'exemple de la Résistance du Nord, Catherine Lacour-Astol reviendra sur les enjeux d'une histoire qui redonne toute leur place aux femmes tout en réfléchissant aux raisons de ce long effacement de leurs traces.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**14h30 > 16h30 : *L'avancée en âge, une question de genre?***

**Juliette Rennes**, sociologue, maîtresse de conférences à l'EHESS.

a notamment publié : *Encyclopédie critique du genre. Corps, sexualité, rapports sociaux* (La Découverte, 2016)

Modération : **Véronique Chatenay Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA, administratrice générale du Ministère de la Culture

*Comment se fait-il que, de l'école primaire jusqu'au lycée, les filles sont considérées comme plus mûres que les garçons de leur âge ? Pour quelles raisons, dans les couples hétérosexuels, les hommes sont en moyenne plus âgés que les femmes ? Comment comprendre l'inégale probabilité des femmes et des hommes à retrouver un ou une partenaire à partir de 50 ans ? Et pourquoi, malgré les discriminations diverses subies par les femmes en vieillissant, les hommes très âgés se suicident beaucoup plus que les femmes de leur âge ?*

*Juliette Rennes s'intéresse à la façon dont, tout au long de la vie, l'avancée en âge est traversée par des différences de genre et de classe.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**17h > 19h : Matière à contredire : : essai de philo-physique (Éditions de l'Observatoire)**

**En partenariat avec le Musée d'Histoire Naturelle**

**Etienne Klein**, physicien, philosophe des sciences

a récemment publié : *Tout n'est pas relatif* (Flammarion, 2017); *Le Pays qu'habitait Albert Einstein*, Actes Sud, 2016

**Présentation : Laurent Keiff**, professeur de philosophie au Lycée Léonard de Vinci de Calais

*La physique et la philosophie sont-elles deux genres de pensée différents ? Oui, mais... Est-il si certain que la physique et la philosophie ne se percutent jamais ? Elles partagent en tout cas une même ambition, celle d'augmenter et de perfectionner, chacune à sa façon, la « connaissance » au sens large. Cela ne suffit-il pas pour qu'elles aient matière à conversations ? Dès lors qu'on la prend au sérieux, la physique inquiète nos certitudes et secoue nos idées pourtant les plus évidentes. Ses résultats les plus spectaculaires modifient même les termes en lesquels certaines questions philosophiques se posent, par exemple à propos du temps, du vide, de la causalité, de la matière, du statut du réel. Au fil de cet essai de « philo-physique », Étienne Klein nous entraîne dans une aventure intellectuelle qui invite à « reconstruire la raison ».*

**Musée d'histoire naturelle de Lille - 19 rue de Bruxelles - Lille - métro mairie de Lille**

**Lundi 12 novembre**

**18h > 20h : Le féminin et le religieux**

**En partenariat avec l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille**

**Karima Berger**, écrivaine

a notamment publié : *Les attentives. Un dialogue avec Etty Hillesum* (Albin Michel, 2014), *Eclats d'Islam. Chroniques d'un itinéraire spirituel*, (Albin Michel, 2009) *L'enfant des deux mondes* (éditions de l'Aube, 1998)

**Catherine Chalié**, professeur de philosophie émérite de l'Université Paris X Nanterre

a notamment publié : *Mémoire et pardon* (éditions François Bourin, 2018) ; *Figures du féminin* (la nuit surveillée, 1982 ; édition augmentée, Edition des Femmes, 2007) ; *Les Matriarches* (Cerf, 1985) ; *Traité des Larmes, fragilité de Dieu, fragilité de l'âme* (Albin Michel, 2003)

**Modération : Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie

*Alors que dans les sociétés modernes les femmes se battent pour leurs droits et luttent contre la domination masculine, la condition des femmes dans les sociétés traditionnelles, où la religion occupe l'espace public et régenté l'espace privé, paraît "archaïque" ou régressive. Notre propos est d'interroger la place des femmes dans l'histoire des religions, la liturgie et la mystique. C'est pourquoi nous partirons des "figures du féminin" dans les récits bibliques et leurs commentaires, au moins dans deux religions du Livre : le judaïsme et l'islam.*

**Ecole Supérieure de Journalisme - 50 rue Gauthier de Châtillon - Lille - métro**

**République Beaux arts**

**20h15 > 22h15 : *De la nature et des femmes***

**Emilie Hache**, maitresse de conférences en philosophie, Université Paris Nanterre  
a notamment publié : *Reclaim, recueil de textes écoféministes choisis et présentés par Émilie Hache*, avec postface par Catherine Larrère (Cambourakis, 2016) ; *Rêver l'obscur. Femmes, magie et politique* (Cambourakis, 2015) ; *De l'univers clos au monde infini* (Dehors, 2014)

**Modération : Nicolas Prignot**, maître de conférences, Université libre de Bruxelles  
a notamment publié : *Terres des villes. Enquêtes potagères de Bruxelles aux premières saisons du 21e siècle*, avec Alexis Zimmer, Benedikte Zitouni, Chloé Deligne, Livia Cahn, Noémie Pons-Rotbardt (Editions de l'éclat, 2018) ; *Félix Guattari et l'écologie de la dévastation* (Revue rue Descartes, N°88, Collège international de Philosophie, 2016) ; *Malgré Fukushima : Récits de cultures improbables in Actes du colloque Gestes spéculatifs sous la dir. de Didier Debaise et Isabelle Stengers* (Presses du Réel, 2015)

*Mouvement militant et courant intellectuel dans les Etats-Unis et l'Angleterre des années 1980, l'écoféminisme a été initié par des femmes faisant le lien entre l'exploitation des ressources naturelles et l'exploitation qu'elles subissaient en tant que femmes. Comment se sont noués, au sein de notre modernité, arrachement à la nature et dévalorisation du féminin ? Et comment sortir de l'impasse dans laquelle nous a mené le rejet pur et simple de cette identification historiquement et socialement construite de la nature et des femmes ? Comment inventer des manières de vivre non prédatrices et réparatrices, pour le monde sensible comme pour nous-mêmes ?*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**20h30 > 22h : *Comment la poussière a illuminé ma vie (Spectacle)***

**En partenariat avec le Théâtre de la Verrière**

**Pierre Cleitman**, comédien, philosophe

a notamment publié les Conférences extravagantes : *Le sens de l'humour chez Descartes; La dernière ordonnance du Docteur Nietzsche; L'ésotérisme du 22 à Asnières*

**Présentation : Gilbert Glasman**, co-fondateur de Citéphilo

*Sans jamais se départir d'un flegme busterkeatonien, Pierre Cleitman nous livre dans un tourbillon de mots l'essence de ses cogitations, aux confins du réel et de l'absurde, du probable et de l'incertain, de l'arithmétique et du dérisoire. Avec un vrai regard philosophique.*

*Des neurobiologistes anglais ont récemment découvert que la poussière, en particulier la poussière domestique, aurait des propriétés anti-dépressives et même potentiellement euphorisantes sur le cerveau humain. S'appuyant sur leurs travaux et sur son aversion profonde et systématique envers les aspirateurs, Pierre Cleitman développe une philosophie du savoir vivre avec la poussière qui nous entraîne dans une exploration hilarante mais toujours pertinente et documentée de cet infiniment petit dont nous voulons généralement ne rien savoir.*

**Théâtre de la Verrière - 28 Rue Alphonse Mercier - Lille - métro Gambetta**



## **Mardi 13 novembre**

**10h00 > 12h00 : Lycée Henri Wallon - 16 Place de la République - Valenciennes**

**16h00 > 18h00 : Cité scolaire Albert Châtelet - 357 Rue Marceline – Douai**

### ***Des ondes gravitationnelles à la théorie des cordes : quelle théorie de la gravitation pour notre Univers ?***

**Pierre Vanhove**, chercheur à l'institut de physique théorique du CEA à Saclay, membre associé au laboratoire « symétrie miroir et représentations automorphes » à Moscou, ancien élève du lycée Châtelet de Douai,

Présentation : **Valerio Vassallo**, mathématicien, maître de conférences à l'Université de Lille (Sciences et Technologies), responsable de la rubrique "Le débat du dix-huit" sur le site *Images des Mathématiques*

*La détection des ondes gravitationnelles ouvre une nouvelle fenêtre d'observation sur notre Univers et des informations précieuses sur la force de la gravité qui régit la forme et la dynamique de notre Univers. L'observation d'une énergie noire et de matière noire de nature inconnue nous invite à modifier la théorie de la gravitation d'Einstein. Dans cette conférence, nous présenterons diverses idées issues de la théorie des cordes pouvant éclairer sur la nature fondamentale de la force de gravité, ainsi que certains progrès observationnels et expérimentaux attendus.*

### **14h30 > 16h : Les péchés capitaux (1) : la colère**

**Christian Godin**, philosophe, maître de conférences à l'Université Blaise Pascal de Clermont Ferrand

a notamment publié : *Ce que sont devenus les péchés capitaux* (Cerf); *La philosophie pour les nuls* (First); *Les lieux communs d'aujourd'hui* (Champ Vallon)

Présentation :

**Samuel Mbulungu**, philosophe

**Gilbert Glasman**, co-fondateur de Citéphilo

*Qui saurait encore réciter la liste des sept péchés capitaux? Énoncée à la fin du VI<sup>e</sup> siècle par Grégoire le Grand, elle a été sujette à d'innombrables discussions et interprétations théologiques.*

*L'avarice, la paresse, la gourmandise, la colère, la luxure, l'envie, l'orgueil. Une liste qui pourrait faire sourire si l'on n'en comprend pas le principe: car pourquoi le meurtre, le viol ou le parjure n'y figurent-ils pas? C'est que «capital», dans l'expression «péchés capitaux», ne signifie pas le plus grand mal, mais plutôt ce qui est au principe de tous les maux.*

*Mais que sont donc devenus les péchés capitaux? Christian Godin établit dans cet essai un diagnostic de notre époque à travers la manière dont celle-ci appréhende désormais ce qui jadis était péché et qui peut aujourd'hui être réhabilité en vertu.*

*Cette première séance sera consacrée à la colère. Sa violence nous inquiète, mais nous la trouvons parfois juste. On n'aime pas la subir, mais on s'y adonne parfois, et certains très souvent. Le seul péché commis par Jésus...*

**Collège Paul Langevin - 2 rue Eluard - Avion**

**17h > 19h : Femmes, hommes dans l'espace public : une mixité en trompe l'œil**

**En partenariat avec l'Université de Lille**

**Yves Raibaud**, géographe, sociologue, maître de conférences HDR à l'Université Bordeaux Montaigne, chargé de mission Egalité femmes/hommes à l'Université Bordeaux Montaigne a notamment publié : *La ville faite par et pour les hommes* (Belin, 2015) ; *Pour en finir avec la fabrique des garçons* (Vol. 1 et 2), avec Sylvie Ayrat (MSHA, 2014) ; *L'usage de la ville par le genre : recherche pour la Communauté Urbaine de Bordeaux*, avec Marie-Christine Bernard-Hohm (ADESS et Agence d'urbanisme d'Aquitaine, 2011)

**Présentation : Sophie Laveran**, agrégée de philosophie, chercheuse associée au Centre d'histoire des philosophies modernes de la Sorbonne, a notamment publié : *Le concours des parties* (Classiques Garnier, 2015)

*Nos villes sont faites pour tous et accessibles à tous, pensez-vous ? Il n'en est rien. Dans la réalité les villes sont faites pour les hommes et souvent excluent les femmes. Marcher dans la rue, sortir de chez soi pour faire des courses, garer sa voiture le soir dans un parking, ces activités anodines ne sont pas toujours partagées à égalité entre hommes et femmes. Yves Raibaud montre comment des processus différenciés se mettent en place qui écartent souvent les filles au profit des garçons : ceux-ci se retrouvent entre eux dans les skate Park tandis que les filles « préfèrent » rester chez elles. Ce constat interroge les politiques publiques. Comment aller vers un usage mixte de ce bien commun qu'est l'espace public de nos villes ?*

**Lilliad - Université de Lille - Métro Cité Scientifique ou 4 Cantons**

**18h > 20h : Le communautarisme est-il un concept français ?**

**En partenariat avec la MESHS**

**Fabrice Dhume-Sonzogni**, sociologue, chercheur à l'ISCRA, chercheur associé à l'URMIS a notamment publié : *Racisme, antisémitisme et "communautarisme" ? L'école à l'épreuve des faits* (L'Harmattan); *Du travail social au travail ensemble* (Lamarre éditions)

**Présentation : Dietmar Loch**, sociologue, spécialiste des modèles d'intégration européens *Communautarisme... Ce mot n'existait quasiment pas il y a encore trente ans. Et pourtant, chacune ou chacun a sans doute le sentiment de savoir de quoi il retourne, comme s'il s'agissait d'une évidence. Dans les discours politiques, dans les médias ou encore dans la littérature grise, le phénomène communautariste occupe indiscutablement un espace médiatique exagéré à l'aune de son épaisseur réelle dans la société. S'intéresser au communautarisme, c'est se pencher sur les discours qui utilisent et légitiment cette catégorie, comme sous l'effet de l'air du temps.*

**Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) - 2 rue des Canoniers - Lille - métro gare Lille Flandres**

**18h30 > 20h30 : Essai sur l'origine des langues où il est parlé de la mélodie et de l'imitation musicale, de Jean-Jacques Rousseau**

**En partenariat avec la Médiathèque la Corderie de Marcq-en-Barœul**

Lecture publique suivie d'un débat

**Catherine Kintzler**, philosophe, professeure honoraire de l'Université Lille 3, présidente du comité scientifique de Cité-philo

a notamment publié : *Poétique de l'opéra français de Corneille à Rousseau* (Minerve) ; *Jean-Jacques Rousseau et l'enfance* (conférence de l'Université populaire du Quai Branly, 2016) ; *Edition critique de l'Essai sur l'origine des langues* (Garnier Flammarion)

**François Thévenin**, bibliothécaire à la Médiathèque La Corderie de Marcq-en-Barœul, chargé de l'action culturelle

**Présentation : Frédéric Rogalewicz**, professeur de philosophie au lycée Darchicourt d'Hénin-Beaumont

«*Sitôt qu'un homme fut reconnu par un autre pour un Être sentant, pensant et semblable à lui, le désir ou le besoin de lui communiquer ses sentiments et ses pensées lui en fit chercher les moyens. Ces moyens ne peuvent se tirer que des sens, les seuls instruments par lesquels un homme puisse agir sur un autre. Voilà donc l'institution des signes sensibles pour exprimer la pensée. Les inventeurs du langage ne firent pas ce raisonnement, mais l'instinct leur en suggéra la conséquence.*» (Jean-Jacques Rousseau)

**Médiathèque La Corderie - 56 Rue Albert Bailly - Marcq-en-Barœul - bus ligne 12 - arrêt Marcq-en-Barœul Place**

**19h30 > 20h30 : Visite guidée de l'atelier de restauration des plans reliefs du Musée des Beaux Arts de Lille**

**En partenariat avec le Palais des Beaux Arts de Lille**

**Sur réservation uniquement par tél au 03 21 18 62 62 – groupe limité à 25 personnes**

Depuis le mois d'avril, le Palais des Beaux-arts de Lille a entamé la restauration de sa collection de plans reliefs. Le chantier, qui doit durer une dizaine de mois, mobilise la salle des expositions temporaires baignée de lumière grâce à son toit de verre. Ils sont une quinzaine et sont âgés de plusieurs centaines d'années. A l'origine, les plans reliefs étaient des objets de stratégie militaire représentant quinze villes fortifiées du nord de l'Europe, dont Lille et Calais. Le plus ancien, celui de Calais, a été réalisé en 1690. Ces œuvres ont été confiées aux bons soins d'une quinzaine de professionnels de la restauration d'art qui auront pour tâche de panser les outrages du temps. A l'instar de ce qui se fait déjà au Louvre-Lens, les visiteurs pourront assister en direct à la restauration de ces géants de chêne. A l'issue de cette opération, les plans regagneront leur salle de 1.300 m<sup>2</sup> dans laquelle ils seront mis en valeur grâce à une nouvelle mise en lumière.

**Palais des Beaux-Arts - Place de la République – Lille**

**20h > 22h : Femmes terroristes : événements intimes et rencontres fatales**

**En partenariat avec Sciences Po Lille et Savoirs et Clinique**

**Geneviève Morel**, psychanalyste (CP-Aleph), rédactrice en chef de la revue Savoirs et Clinique

a notamment publié : *Terroristes. Les raisons intimes d'un fléau global* (Fayard, 2018), *Clinique du suicide (coordination)* (Erès, 2010) ; *Ambiguïtés sexuelles* (Economica, 2004) et *La Loi de la mère* (Economica, 2008)

**Présentation : Frédéric Yvan**, psychanalyste

*Y a-t-il une spécificité féminine de l'engagement terroriste ? À partir de la lecture d'autobiographies de femmes anarchistes ou terroristes du 20<sup>ème</sup> siècle, analysées comme des études de cas, et d'entretiens avec de jeunes djihadistes d'aujourd'hui, on peut mettre en évidence l'articulation, à chaque fois unique, d'événements intimes et de rencontres fatales qui éclaire le mode d'entrée dans le terrorisme et les causes subjectives des passages à l'acte.*

**Sciences Po Lille – amphi Hannah Arendt (1<sup>er</sup> étage) - 9 rue Auguste Angellier - Lille - métro République Beaux Arts**

**20h30 > 22h30 : Transformations de la sexualité, permanence du sexisme**

**En partenariat avec les Amis du Monde Diplomatique**

**Michel Bozon**, sociologue, directeur de recherches à l'INED, directeur adjoint de *l'Institut du genre*

a notamment publié : *Enquête sur la Sexualité en France* (éditions de l'INED)

**Irène Pereira**, professeure de philosophie à l'école supérieure du professorat, docteure en sociologie

a notamment publié : *Les grammaires de la contestation* (La Découverte)

**Présentation : Nicole Benyounes**, psychothérapeute

*Le sexisme n'est pas l'apanage de quelques individus mais il est la résultante d'un système d'inégalités dont la force est de se construire à partir de multiples champs de la vie sociale qui se renforcent mutuellement. Ce sexisme sert une stratégie de pouvoir pour « remettre les femmes à leur place ». Les injures, harcèlements et violences sexuelles révèlent une prolifération des comportements sexistes, dont les différents hashtags comme #Metoo et #BalanceTonPorc sont une caisse de résonance. Ces mouvements représentent-ils un retournement historique de la tendance à « blâmer les victimes » ?*

**Théâtre de la Verrière - 28 Rue Alphonse Mercier - Lille - métro Gambetta**

**Mercredi 14 novembre**

**16h > 18h : Notre histoire intellectuelle et politique 1968 - 2018 (Seuil)**

**En partenariat avec Sciences Po Lille**

**Pierre Rosanvallon**, historien, sociologue, directeur d'études à l'EHESS, professeur au Collège de France (chaire d'histoire moderne et contemporaine du politique), directeur du site *La vie des idées*

a récemment publié : *Le Bon Gouvernement* (Seuil, 2015); *Le Parlement des invisibles* (Seuil, 2014); *La Société des égaux* (Seuil, 2011)

**Présentation : Karine Bocquet**, professeure de philosophie au lycée Marguerite de Flandre de Gondecourt et Gustave Eiffel d'Armentières

*Comment les enthousiasmes de Mai 68 ont-ils cédé le pas au désarroi des années 1980 et 1990 puis au fatalisme qui, depuis les années 2000, barre notre horizon politique et intellectuel ? Pourquoi la gauche s'est-elle enlisée dans un réalisme d'impuissance ou dans des radicalités de posture, au point de laisser le souverainisme républicain et le national-populisme conquérir les esprits ? Imaginer de nouvelles perspectives progressistes suppose au préalable de comprendre les causes de ce grand retournement. Pierre Rosanvallon s'attache à réinscrire les cinquante dernières années dans l'histoire longue du projet moderne d'émancipation, avec ses réalisations, ses promesses non tenues et ses régressions.*

**Sciences Po Lille - amphi Norbert Elias (2<sup>e</sup> étage) - 9 Rue Auguste Angellier - Lille - métro République Beaux Arts**

**18h15 > 20h15 : La parité, piège ou levier ?**

**En partenariat avec Sciences Po Lille**

**Réjane Sénac**, directrice de recherche CNRS au CEVIPOF, enseigne à Sciences Po, membre de PRESAGE et présidente de la commission parité du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes

a notamment publié : *Les non-frères au pays de l'égalité* (Presses de Sciences Po, 2017) ; *L'égalité sous conditions. Genre, parité, diversité* (Presses de Sciences Po, 2015) ; *La parité* (Puf, 2008)

**Présentation : Laure Alexandre**, agrégée de philosophie, ancienne élève de l'ENS  
*Après de nombreuses polémiques sur la pertinence du recours à des mesures d'action positive, le terme de « parité » est devenu une expression consensuelle désignant une exigence prétendument partagée d'égalité entre les sexes. Analyse d'une notion problématique.*

**Sciences Po Lille – Amphi Hannah Arendt (1<sup>er</sup> étage) - 9 Rue Auguste Angellier - Lille - métro République Beaux arts**

**20h30 > 22h30 : *Le déchainement du monde (La Découverte)***

**En partenariat avec le Théâtre de la Verrière**

**François Cusset**, historien des idées, professeur de civilisation américaine à l'Université Paris 10 - Nanterre

a récemment publié : *La Droitisation du monde* (Textuel, 2016); *Les Jours et les jours* (P.O.L., 2015); *Une histoire (critique) des années 90* (La Découverte, 2014)

**Présentation : Joël Ganault**, philosophe, professeur agrégé, directeur de la filière Culture à l'ULCO

*Le monde est déchaîné. La violence n'y a pas reculé, comme le pensent certains. Elle a changé de formes, et de logique, devenant moins visible, plus constante : on est passé de l'esclavage au burn-out, des déportations à l'errance chronique, du tabassage entre collégiens à leur humiliation sur les réseaux sociaux, du pillage des colonies aux lois expropriant les plus pauvres... L'oppression sexuelle et la destruction écologique, elles, se sont aggravées. Plutôt qu'enrayée, la violence a été prohibée. Si bien qu'on est à la fois hypersensibles à la violence interpersonnelle et indifférents à la violence de masse. Dans le désastre néolibéral, le mensonge de l'abondance et la stimulation de nos forces de vie ont fait de nous des sauvages d'un genre neuf. Pour sortir de ce circuit infernal, de nouvelles luttes d'émancipation, encore minoritaires, détournent ces flux mortifères d'énergie sociale. Mais d'autres les convertissent en haines identitaires et en replis patriotes. Qui l'emportera ? De quel côté échappera toute la violence rentrée du monde ?*

**Théâtre de la Verrière - 28 Rue Alphonse Mercier - Lille - métro Gambetta**

**Jeudi 15 novembre**

**12h30 > 14h : *Penser le soin avec Simone Weil (PUF)***

**En partenariat avec les Midis culturels du CHRU**

**Martin Dumont**, agrégé et docteur en philosophie, poursuit des recherches sur les enjeux éthiques et épistémologiques des greffes

a notamment publié : *L'annonce aux malades* (Puf, 2015)

**Nathalie Zaccai-Reyners**, Docteure en sciences sociales, chercheuse au Fonds de la recherche scientifique belge, professeur à l'Université Libre de Bruxelles (Institut de sociologie, Groupe de recherche sur l'action publique)

a notamment publié : *Souffrance et douleur : autour de Paul Ricoeur* (PUF, 2013) ; *Question de respect. Enquête sur les formes contemporaines du respect.* (Editions de l'université de Bruxelles, 2008) ; *Le monde de la vie* (Cerf)

**Présentation : Jean-Michel Hennebel**, docteur en philosophie



*Le texte de Simone Weil « L'amour de Dieu et le malheur » pose la question du soin qui peut être apporté aux êtres humains, jusqu'à interroger la possibilité même de l'amour dans la plus profonde détresse. Et ce alors même que le malheur semble interdire toute capacité à aimer, jusqu'à susciter le dégoût, que peut encore le soin dans une telle situation ? Touche-t-il ici ses limites ? Encore faut-il apprendre à percevoir le malheur lui-même, qui sait si bien se rendre invisible et dont nous détournons volontiers le regard. Simone Weil nous y enjoint.*  
**Centre Hospitalier Régional Universitaire de Lille - Espace Multimédia - Lille**

**15h00 > 17h00 : Pour une photographie documentaire critique (Créaphis éditions)**

**Philippe Bazin**, photographe diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de photographie à Arles, HDR en Arts Plastiques, professeur/plasticien à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Dijon

a notamment publié : *Les Coupes. Portrait d'une exploitation agricole*, avec Marie-Hélène Lafon, Muriel Martin (Créaphis éditions, 2017) ; *Le Milieu de nulle part*, avec Christiane Vollaire (Créaphis éditions, 2012)

**Présentation : Didier Vivien**, maître de conférences en Arts visuels à l'Université de Lille

*Il n'est pas d'acte créateur qui n'engage une réflexion théorique approfondie. Le plus souvent, celle-ci se dissout dans la visualité de l'œuvre. Mais l'artiste peut aussi vouloir manifester de manière explicite cette réflexion en renonçant momentanément à l'imprécision de l'image. C'est ce que fait Philippe Bazin - qui fut un temps médecin avant de s'engager pleinement dans la réalisation d'une œuvre radicale - en publiant Pour une photographie documentaire critique. L'auteur fonde son engagement par l'examen critique des codes et des usages sociaux de la photographie.*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**

**17h30 > 19h30 : Médiarchies (Seuil)**

**En partenariat avec l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille**

**Yves Citton**, professeur de littérature et media à l'Université Paris 8, co-directeur de la revue *Multitudes*

a notamment publié : *Pour une écologie de l'attention* (Seuil, 2014) ; *Renverser l'insoutenable* (Seuil, 2012) ; *Mythocratie. Storytelling et imaginaire de gauche* (Amsterdam, 2010)

**Présentation : Gérard Engrand**, philosophe, ancien directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lille

et **Florence Gravas**, professeure agrégée de philosophie, docteure en philosophie

*Nous nous imaginons vivre dans des démocraties, alors que nous vivons dans des médiarchies. Car, plus que les peuples ou les individus, ce sont les publics formés par les médias qui sont les substrats de nos régimes politiques. Même lorsque nous dénonçons le « pouvoir des médias », nous n'entrevoions qu'avec peine à quel point ceux-ci conditionnent nos perceptions, nos pensées et nos actions, individuelles et collectives. Nous ne saurions échapper aux conditionnements opérés sur nous, entre nous, à travers nous et en nous par nos médiarchies. L'auteur nous aide néanmoins à mieux percevoir ces conditionnements, à mieux les concevoir - et à moins les subir.*

**Ecole Supérieure de Journalisme - 50 rue Gauthier de Châtillon - Lille - métro République Beaux arts**

20h > 21h30 : **Après Françoise Héritier**

**En partenariat avec Sciences Po Lille**

**Débat illustré d'extraits de films et de vidéos sur Françoise Héritier**

**Mélanie Gourarier**, docteure en anthropologie sociale, chargée de recherche au CNRS

a notamment publié : *Alpha mâle : séduire les femmes pour s'apprécier entre hommes* (Seuil, 2017) ; *Niki de Saint Phalle : le jardin des Tarots* (Actes Sud, 2010)

**Sandrine Musso**, enseignante-chercheuse à l'Université d'Aix-Marseille

a notamment publié : *Sida et minorités post coloniales* (thèse)

**Présentation : Irène Bellier**, anthropologue, directrice de recherches au CNRS

a notamment publié : *Les droits des peuples autochtones* (L'Harmattan) ; *L'ENA comme si vous y étiez* (Seuil, 1993) ; *La part des femmes* (ANRT, 1987)

*Dans ses cours au Collège de France, dans ses ouvrages, Françoise Héritier pose la question de la façon dont la différence des sexes devient une hiérarchie de sexes. Elle décrit ce qu'elle considère comme un cinquième pilier ou postulat des interdits et de la structure sociale, constaté, selon elle, universellement. De 1995 à 1997, elle axe son séminaire sur la question de la violence, faite aux femmes ou exercée par les femmes. Comment penser la question des relations entre hommes et femmes à partir de l'héritage de Françoise Héritier ? Question anthropologique certes, mais surtout politique et philosophique.*

**Sciences Po Lille – amphi Hannah Arendt (1<sup>er</sup> étage) - 9 rue Auguste Angellier - Lille - métro République Beaux Arts**

**Vendredi 16 novembre**

14h > 16h : **Le dilemme des frontières (éditions de l'EHESS)**

**Benjamin Boudou**, docteur en science politique, rédacteur en chef de la revue *Raisons Politiques*, chercheur post-doctorant en sciences politiques au Max Planck Institute for the Study of Religious and Ethnic Diversity à Göttingen (Allemagne)

a notamment publié : *De la ville-refuge aux sanctuary cities : l'idéal de la ville comme territoire d'hospitalité* (revue *Territoire*, N°21, Edition de l'Association Paroles, 2018) ; *La durée des frontières* (Revue esprit, N°446, 2018) ; *Politique de l'hospitalité, une généalogie conceptuelle* (CNRS éditions, 2017)

**Présentation : Benjamin Bourcier**, maître de conférences en philosophie morale et politique, ETHICS, Université Catholique de Lille

*Si les frontières des États-nations protègent les citoyens et garantissent la continuité des institutions, elles occasionnent également la mort de milliers de personnes et des formes éparses de domination. Comment penser ce dilemme des démocraties occidentales ? Que faire lorsque la liberté de mouvement ou l'égalité des personnes entrent en contradiction avec des pratiques de fermeture, de discrimination et d'exclusion ? Faut-il redéfinir nos valeurs ou changer nos pratiques ?*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**

16h > 18h : **Autour de Simone de Beauvoir**

**Claudine Monteil**, féministe et femme de lettres française

a notamment publié : *Simone de Beauvoir et les femmes aujourd'hui* (Odile Jacob, 2011) ; *Simone de Beauvoir : côté femme* (Timée éditions, 2006) ; *Les soeurs Beauvoir* (Éditions N°1, 2003)

**Présentation : Laetitia Opigez**, professeure de lettres

*Active dans les mouvements étudiants des années 1968-1970 auprès du philosophe Jean-Paul Sartre Claudine Monteil s'engage en 1970, à l'âge de 20 ans, dans le Mouvement de libération des femmes. Elle se lie d'amitié avec l'écrivaine Simone de Beauvoir, auteure du Deuxième Sexe, jusqu'à sa disparition en 1986. Celle-ci la présente à sa sœur l'artiste-peintre Hélène de Beauvoir, dont elle sera également très proche. Claudine Monteil donne des conférences à travers le monde pour témoigner de l'histoire des droits des femmes au XXe siècle et de son amitié avec Sartre et Beauvoir.*

**Lycée Jacques Le Caron - 61 Avenue de l'Hippodrome - Arras**

**16h30 > 18h30 : *La religion des faibles. Ce que le djihadisme dit de nous* (Seuil)**

**Jean Birnbaum**, journaliste, philosophe, directeur du Monde des Livres

a notamment publié : *Un silence religieux. La gauche face au djihadisme* (Seuil, 2016); *Les Maoccidentis. Un néoconservatisme à la française* (Stock, 2009); *Leur jeunesse et la nôtre. L'espérance révolutionnaire au fil des générations* (Stock, 2005)

**Présentation : Jean-Baptiste Bertin**, professeur de philosophie au lycée de l'Europe de Dunkerque, vice-président de PhiloLille

« *Le croyant est le miroir du croyant* », martèle le djihadiste. Par ces mots, il adresse à l'Occident un défi : toi qui ne me prends jamais au sérieux, contemple-toi dans mon discours, regarde ma foi et vois ce que tu crois. Retournons le miroir et observons l'image qu'il nous renvoie. Le djihadiste nous y contraint. « *Nous aimons la mort comme vous chérissez la vie* », répète-t-il. *Pouvons-nous reconnaître une arrogance qui est aussi une vulnérabilité ? Nous sommes convaincus d'être au centre du monde, d'incarner l'unique espérance de progrès, la seule modernité possible, bref nous nous pensons universellement désirables. Mais le djihadisme sème le doute. Au miroir de sa croyance, il interpelle la nôtre : la religion des Faibles.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**16h30 > 18h30 : *Des sexes innombrables. Le genre à l'épreuve de la biologie* (Seuil)**

**Thierry Hoquet**, professeur de philosophie des sciences à l'Université Paris Nanterre

a notamment publié : *Sexus nullus, ou l'égalité* (Editions iXe, 2015) ; *Cyborg philosophie. Penser contre les dualismes* (Seuil, 2011) ; *La virilité. A quoi rêvent les hommes ?* (Larousse, 2009)

**Présentation : Laurent Keiff**, professeur de philosophie au Lycée Léonard de Vinci de Calais  
*Entre le donné biologique et les artefacts techniques, entre la multiplicité du vivant et les choix de l'utopie, qu'en est-il des sexes et des genres ? Thierry Hoquet, poursuit et redéfinit l'interrogation posée par Donna Harraway, qui traverse le féminisme aujourd'hui : peut-on savoir ce qu'est une femme (ou un homme) dès lors que ce n'est pas l'autre sexe ? Une pensée non dualiste des questions du féminin/masculin, amour, procréation, contraception.*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**

**18h > 20h : *Le capitalisme addictif* (PUF)**

**En partenariat avec la MESHS**

**Patrick Pharo**, sociologue, spécialiste de sociologie de la morale

a notamment publié : *La belle vie dorée sur tranche* (Erin, 2017) ; *La dépendance amoureuse. Attachement, passion, addiction* (Puf, 2015) ; *Morale et sociologie. Le sens et les valeurs entre nature et culture* (Folio essais, 2004)

**Présentation : Sophie Djigo**, professeure agrégée de philosophie au lycée Baudelaire de Roubaix, docteure en philosophie

*Comme des sujets accros aux drogues, les sociétés pourraient-elles devenir elles-mêmes " addictes " ? C'est-à-dire pathologiquement dépendantes de la recherche compulsive de certains biens, en dépit de ses conséquences nocives pour l'ensemble de la collectivité ? Si l'on en croit une critique qui traverse les productions culturelles, et en particulier le cinéma, c'est bien ce qui arrive aux démocraties libérales contemporaines : optimisation extrême des activités, course à l'argent et au succès, surconsommation marchande, usage compulsif des technologies, épuisement des ressources naturelles, corruption de la démocratie... Loin de contredire le processus de rationalisation propre au capitalisme moderne, cette dérive addictive en serait plutôt la conséquence paradoxale. Si les cibles de l'émancipation portent toujours sur les libertés et égalités de base, elles s'étendent désormais aux moyens de protéger le désir intime des intrusions marchandes, technologiques ou sécuritaires, qui enserrent les habitants dans un réseau de plus en plus dense de dépendances indésirables.*

**Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) - 2 rue des Canoniers - Lille - métro gare Lille Flandres**

**18h > 20h : *Estime de soi***

**En partenariat avec la médiathèque la Grand plage**

**Christian Lazzeri**, philosophe, professeur à l'Université Paris 10 Nanterre

a notamment publié : *Spinoza: puissance et impuissance de la raison* (PUF, 2016); *Le pouvoir et la raison d'état* (PUF, 2016); *Histoire raisonnée de la philosophie morale et politique* (Flammarion, 2007)

**Présentation** : **Alain Cambier**, docteur en philosophie, chargé de cours à Sciences Po Lille, professeur honoraire de chaire supérieure

*Longtemps en Occident, l'humilité a été un idéal. Kant pouvait ainsi écrire : « L'amour de soi, sans être toujours coupable, est la source de tout mal ». Puis l'individu est devenu la valeur primordiale de nos sociétés, et avec lui son ego. Si Pascal pouvait écrire « Le moi est haïssable », quelques siècles plus tard, la formule était ironiquement complétée par Paul Valéry : « ... mais il s'agit de celui des autres ». L'estime de soi est aujourd'hui devenue une aspiration légitime aux yeux de tous, considérée comme une nécessité pour survivre dans une société de plus en plus compétitive. Qu'en est-il donc aujourd'hui de la valeur à accorder à l'estime de soi ?*

**Médiathèque la Grand Plage - 2 rue Pierre Motte - Roubaix - métro Grand Place**

**19h > 21h : *Des Grecs à l'Iran. Christian Jambet, un parcours philosophique***

**Christian Jambet**, philosophe, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Etudes, section des sciences religieuses. Titulaire de la chaire « Philosophie en Islam ».

A notamment publié : *La logique des orientaux* (Seuil, 1983). *La grande résurrection d'Alamût* (Verdier, 1990). *Mort et résurrection en Islam. L'au-delà selon Mullâ Sadrâ* (Fayard, 2008). *Le gouvernement divin. Islam et conception politique du monde*. (CNRS éditions, 2016)

**Modérateur** : **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie

*De l'engagement sans réserve dans la révolte antiautoritaire des années 68 où il rêve d'absolu, à la rencontre décisive de philosophes comme Michel Foucault et Henry Corbin, le parcours philosophique de Christian Jambet est celui d'un homme nourri de lectures platoniciennes et néoplatoniciennes ainsi que d'histoire de la spiritualité. La découverte de l'Iran des philosophes et des poètes le ramène à lui-même : la révolution islamique de 1979 lui ferme les portes du pays. Mais sa voie est tracée : le chiïsme duodécimain, le messianisme ismaélien, la philosophie de Mullâ Sadrâ sont désormais ses objets de recherche. Ni anthropologie ni histoire des religions, le domaine qu'il étudie et sa méthodologie sont ceux*

*d'un philosophe qui, sans jamais quitter le socle grec, nous ouvre les portes d'un continent de la pensée qui ne nous demande ni de croire ni d'adhérer à autre chose que la liberté de l'esprit.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

### **Samedi 17 novembre**

#### **10h > 12h : *Qu'est-ce qu' « avoir le sens de l'humour » ?***

**Yves Cusset**, normalien, agrégé de philosophie, auteur et artiste interprète « seul en scène » a notamment publié : *Cent Façons de ne pas accueillir un migrant* (Éditions du Rocher, 2018) ; *Rire. Tractatus philo-comicus* (Flammarion, 2016) ; *La Philosophie enseignée à ma Chouette. Abécédaire déraisonné* (Max Milo, 2007)

**Présentation : Frédéric Rogalewicz**, professeur de philosophie au lycée Darchicourt d'Hénin-Beaumont

*La Plaisanterie de Kundera décrit l'engrenage totalitaire qui punit l'auteur d'une simple raillerie griffonnée au dos d'une carte postale. L'homme d'appareil, stupide et borné, ne rit pas et ne connaît que le premier degré. L'humour constitue une façon de prendre de la distance avec une réalité âpre. Mais on peut aisément passer d'un cauchemar à un autre. Aujourd'hui, la dérision règne. Chaque moquerie ou satire est médiatisée et relayée à outrance, dans le but de dicréditer ou d'humilier. Le bouffon de nos « stand up » ne ressemble plus toujours à celui de Shakespeare, lequel révélait une forme de vérité tragique. Ne convient-il pas alors de redéfinir ce que signifie « avoir le sens de l'humour », et ce que l'humour dit de l'existence humaine ?*

**Lycée Fernand Darchicourt - rue René Cassin - Hénin-Beaumont**

#### **11h > 13h : *L'étranger qui vient* (Seuil)**

**Michel Agier**, anthropologue, chercheur à l'Institut de recherche pour le développement et directeur d'études à l'EHESS. Il dirige le programme Babels (ANR, 2016-2018).

a notamment publié : *La Condition cosmopolite. L'anthropologie à l'épreuve du piège identitaire* (Éditions La Découverte, 2013) ; *Gérer les indésirables : des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire* (Flammarion, 2008)

**Présentation : Arnaud Bouaniche**, professeur de philosophie en classes préparatoires au lycée Carnot-Gambetta d'Arras, président de PhiloLille

*Mis en demeure de pallier l'hostilité de leurs gouvernants, beaucoup de citoyens se sont retrouvés acculés à faire quelque chose : accueillir, nourrir ou transporter des voyageurs en détresse. Ils ont ainsi réveillé une vieille tradition anthropologique qui semblait endormie, celle de l'hospitalité. Cette façon d'entrer en politique par la petite porte de chez soi qu'on ouvre montre toutefois ses limites. Chaque hébergement est une goutte d'eau dans l'océan de l'errance globale et la faveur dont procèdent de tels gestes ne saurait durablement faire office de sauf-conduit. Dans son dernier livre, Michel Agier nous invite à repenser l'hospitalité au prisme de l'anthropologie, de la philosophie et de l'histoire. S'il en souligne les ambiguïtés, il révèle aussi sa capacité à déranger l'imaginaire national. Car l'étranger qui vient nous demande de penser autrement la place de chacun et chacune dans le monde.*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**



14h30 > 16h30 : **L'Europe, enjeux contemporains : migration, développement durable, question sociale**

**En partenariat avec la ville de Lille et le Festival des Solidarités Internationales**

**Céline Spector**, philosophe, professeure à Sorbonne-Université, spécialiste de Montesquieu et Rousseau

a notamment publié : *Eloge de l'injustice. La philosophie face à la déraison* (Seuil, « L'ordre philosophique », 2016); *Rousseau et la critique de l'économie politique* (Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2017)

**François Boucher**, chercheur en philosophie politique, spécialiste des enjeux liés à la diversité et au pluralisme dans les sociétés démocratiques

**Mathilde Unger**, philosophe, maîtresse de conférences à l'Université de Strasbourg

a soutenu en 2016 la thèse : *Les frontières de la justice sociale : les théories de la justice mondiale au prisme de l'Union Européenne*

**Lucile Schmid**, co-présidente de Green European Foundation, membre du conseil d'administration du think tank *La Fabrique Ecologique*

a notamment publié : (avec Catherine Larrère) *L'écologie est politique* (Fondation de l'écologie politique) ; *Parité circus* (Calmann Lévy) ; *L'égalité en danger* (Bourin)

**Modérateur : Stéphane Leneuf**, journaliste, spécialiste des questions européennes

*Le cadre national est-il le plus approprié pour traiter les questions environnementales, sociales ou migratoires? Les pollutions ignorent les frontières. La répartition des responsabilités entre États sur les migrations fonctionne difficilement dans un espace de libre échange. Et sur le plan social c'est souvent le moins disant entre pays européens qui l'emporte, car l'Europe sociale n'existe pas. Dans le même temps l'interdépendance entre les sociétés européennes s'est développée hors des institutions. Quelle peut être la reconnaissance de cette interdépendance et comment l'articuler à des espaces nationaux contestés mais qui conservent une légitimité démocratique incontestable? En théorie l'Europe est une échelle pertinente pour imaginer des politiques environnementales et sociales. La réalité est pourtant décevante. Sur les enjeux écologiques l'Union européenne est en retrait car désunie, sur les migrations, le pourrissement de la situation en Italie a donné une forme de légitimité à des partis extrêmes, sur les questions sociales, le sentiment que les institutions européennes se préoccupent avant tout de libre concurrence et de restrictions budgétaires s'est installé. Alors comment inventer une autre Europe? Et aussi repenser les liens entre l'échelon national et les institutions européennes dans le sens d'un projet collectif quand aujourd'hui l'emportent les égoïsmes.*

**Gare Saint Sauveur – bd Jean-Baptiste Lebas – Métro Mairie de Lille - Lille**

15h > 17h : **La philosophie politique et l'islam aujourd'hui**

**Christian Jambet**, philosophe, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Etudes, section des sciences religieuses. Titulaire de la chaire « Philosophie en Islam ».

A notamment publié : *La logique des orientaux* (Seuil, 1983). *La grande résurrection d'Alamût* (Verdier, 1990). *Mort et résurrection en Isilkam. L'au-delà selon Mullâ Sadrâ* (Fayard, 2008). *Le gouvernement divin. Islam et conception politique du monde* (CNRS éditions, 2016)

**Constance Arminjon**, maître de conférences à l'École Pratique des Hautes Etudes.

A notamment publié *Chiisme et Etat. Les clercs à l'épreuve de la modernité* (CNRS éditions, 2013) et *Une brève histoire de la pensée politique en Islam contemporain* (LABOR ET FIDES, 2017)

**Modérateur : Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie

*Après avoir dressé le cadre historique et religieux de l'islam chiite depuis l'origine et donné quelques repères indispensables, nos invités aborderont la question des autorités politiques et religieuses de l'Iran contemporain, mais aussi le détournement par les islamistes*

aujourd'hui de notions complexes comme "l'effort eschatologique" (Jihad) transformé en meurtres de masse, ou encore le refus de l'interprétation et l'observance littéraliste de ce qui se donne pour la loi. La notion spirituelle de walaya (amitié avec Dieu, illumination du cœur), centrale dans la spiritualité iranienne, offre une alternative à la soumission aveugle à la "loi" (charia). Nos invités analyseront particulièrement le « moment Khomeiny » où le théologien philosophe se mue en juriste religieux, précipitant son pays dans la terreur et la régression. Quelle est l'évolution récente de l'autorité théologico-politique en Iran ? Dans quelle mesure la société iranienne d'aujourd'hui se libère-t-elle de cette autorité ?

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**15h > 17h : *Le Cicerone : Guide du plaisir esthétique dans les œuvres d'art d'Italie*, de Jacob Burckhardt (Klincksieck)**

**Jean-Louis Poirier**, doyen honoraire de l'Inspection Générale, groupe de philosophie, traducteur du Cicerone

a notamment publié : *Nec plus ultra. Dante et le dernier voyage d'Ulysse* (Les Belle Lettres, 2016) ; *Les présocratiques (collectif)* (Édition de la Pléiade, 1988)

**Présentation : François Médriane**, professeur de chaire supérieure en philosophie, lycée châtelet de Douai

*Compagnon de tout amateur d'art désireux de visiter l'Italie, le Cicerone de Jacob Burckhardt (Bâle, 1818-1897) a connu une immense notoriété au XIXe siècle. Un succès dû non seulement à la précision avec laquelle l'auteur a recensé et décrit les œuvres d'art, mais aussi à l'objectif qu'il s'était donné : initier le lecteur à la beauté en lui apprenant à s'en emparer et à en jouir, en lui apportant, au-delà des éléments historiques, de quoi alimenter sa réflexion et former sa sensibilité. Historien mais aussi philosophe, pénétré de Platon et de Hegel, admirateur de Winckelmann, il a proposé une approche nouvelle des œuvres d'art, les considérant enfin pour elles-mêmes et non comme les seuls produits d'une culture ou d'une civilisation – démarche qu'il a illustrée ensuite dans ses célèbres ouvrages sur la Renaissance en Italie. Cette publication restitue pour la première fois, dans une traduction nouvelle, l'intégralité du texte tel que Burckhardt l'a conçu.*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**

**17h30 > 19h30 : *Ce que les femmes font à l'amour***

**Hommage de Citéphilo à Anne Dufourmantelle, décédée accidentellement en 2017, dont le livre *Souviens-toi de l'avenir* (Albin Michel) vient de paraître à titre posthume**

**Yaelle Malpertu-Sibony**, docteur en psychopathologie et psychanalyse, psychologue clinicienne et psychanalyste

**Nora Markman**, psychanalyste

**Frédéric Boyer**, écrivain, éditeur

**Présentation : Frédérique Bisiaux**, professeur de philosophie

*Dans Les deux sources de la morale et de la religion Bergson évoque l'être singulier d'individus dont la seule existence pour autrui constitue une sorte d'appel. Telle fut la personne, singulière et rayonnante, d'Anne Dufourmantelle, éditrice, philosophe et psychanalyste dont nous chercherons à retracer les grandes lignes de la pensée philosophique et de la pratique analytique. Frédéric Boyer lira des extraits du livre qu'il lui a consacrée : « Peut-être pas immortelle »*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**18h00 > 20h00 : Vladimir Jankelevitch et Claude Debussy : l'enchantement musical**  
**En partenariat avec l'Opéra de Lille**

**Rencontre ponctuée d'intermèdes musicaux à l'occasion du centenaire de la mort de Debussy**

**Philippe Gumpowicz**, musicologue, historien de la musique, professeur à l'Université d'Evry

a notamment publié : *Les résonances de l'ombre. Musique et identités : de Wagner au Jazz* (Fayard, 2012) ; *Le roman du Jazz* (3 vol.) (Fayard)

**Bernard Demierre**, pianiste

**Françoise Schwab**, historienne et éditrice des écrits posthumes de Vladimir Jankélévitch

a notamment publié : *L'enchantement musical : écrits 1929-1983* (Edition établie par Françoise Schwab avec la collaboration de Jean-Marie Brohm (Albin Michel, 2017) ; *L'esprit de résistance, textes inédits 1943-1983* (Textes réunis et présentés par Françoise Schwab), avec contributions de Jean-Marie Brohm et Jean-François Rey (Albin Michel, 2015)

Présentation : **Anne Boissière**, philosophe, professeure en esthétique à l'Université de Lille

*"Je ne révolutionne rien, je ne démolis rien. Je vais tranquillement mon chemin, sans faire la moindre propagande pour mes idées, ce qui est le propre des révolutionnaires."* (Claude Debussy, 1910). *Le philosophe Vladimir Jankélévitch a médité toute sa vie la puissance enchanteresse de la musique, entre autres à partir de l'œuvre du compositeur français Claude Debussy auquel il a consacré un ouvrage en 1976, Debussy et le mystère de l'instant.*

**Opéra - Grand foyer - place du Théâtre - Lille - métro Rihour ou gare Lille Flandres**

**20h30 – 23h : Projection de Close Up, d'Abbas Kiarostami (Nema-ye Nazdik, Iran, 1h40, couleur, 1990), suivie de son analyse par Christian Jambet**

**Christian Jambet**, philosophe, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Etudes, section des sciences religieuses, titulaire de la chaire 'Philosophie en Islam'

a notamment publié : *Qu'est-ce que le shi'isme ?*, avec Mohammad-Ali Amir-Moezzi (Fayard, 2004) ; *La Grande Résurrection d'Alamût. Les formes de la liberté dans le shi'isme ismaélien* (Verdier, 1990) ; *La logique des orientaux : Henry Corbin et la science des formes* (Seuil, 1983)

Présentation : **Jacques Lemièrre**, Institut de sociologie et anthropologie, Laboratoire CLERSE UMR 8019 CNRS Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo  
*Christian Jambet se livre à l'analyse de Close-Up, un des films-clé de l'œuvre du grand cinéaste Abbas Kiarostami (1940-2016). L'enjeu de cette proposition faite à Christian Jambet est de permettre au spectateur non seulement d'identifier le film comme un chef d'œuvre de la modernité cinématographique mais de prendre la mesure du lien particulier qui noue le cinéma de Kiarostami à la « sagesse iranienne », qu'elle se donne dans la philosophie ou dans la poésie. Mais avant cela, indiquons le propos de Close-Up, qui procède d'une histoire vraie : un homme pauvre et sans emploi, Ali Sabzian, se fait passer pour le célèbre cinéaste iranien Makhmalbaf et abuse de la confiance d'une famille bourgeoise de Téhéran à qui il promet de tourner un film chez eux et avec eux. Cet homme est arrêté, Kiarostami filme son procès pour escroquerie, et après que l'imposteur a purgé sa peine, reconstitue, avec tous les protagonistes de l'histoire (dont Kiarostami lui-même) ce jeu de rôles, de dupes et de rêves avec le cinéma.*

**Auditorium du Palais des Beaux Arts - 18 bis rue de Valmy - Lille - métro République**

## Dimanche 18 novembre

### 14h30 > 16h30 : *L'apparent et le caché : philosophie et spiritualité*

**Christian Jambet**, philosophe, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Etudes, section des sciences religieuses. Titulaire de la chaire "Philosophie en Islam"

a notamment publié : *Le gouvernement divin. Islam et conception politique du monde.* (, 2016) (CNRS éditions, 2016) ; *Mort et résurrection en Islam. L'au-delà selon Mullâ Sadrâ* (Fayard, 2008) ; *La Grande Résurrection d'Alamût. Les formes de la liberté dans le shî'isme ismaélien* (Verdier, 1990)

**Pierre Lory**, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Etudes, chaire de Mystique musulmane

a notamment publié : *Alchimie et mystique en terre d'Islam* (Folio Essais, 2003) ; *Le rêve et ses interprétations en Islam* (Albin Michel,, 2003)

**Joëlle Hansel**, philosophe, spécialiste des relations entre mystique juive et philosophie

a notamment publié : *Totalité et Infini : une œuvre de ruptures (collectif sous la dir. d' Eric Hoppenot, Michel Olivier et Joëlle Hansel)* (Éditions Manucius, 2017) ; *Jankélévitch, une philosophie du charme* (Éditions Manucius, 2012) ; *Moïse Hayyim Luzzatto (1707-1746) Kabbale et philosophie* (Éditions du Cerf, 2004)

Présentation : **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie

*Un couple de concepts domine le travail de Christian Jambet : celui de l'opposition de l'apparent et du caché. La crise actuelle du monde musulman est peut-être à lire à ce niveau : la non réconciliation de l'exotérique et de l'ésotérique. C'est aussi le moment de rappeler que les grands courants de la mystique qui occupent l'histoire des religions ne sont pas étanches d'une religion à une autre. Ainsi rapprochera-t-on les travaux pionniers au 20e siècle de Henry Corbin et de Gershon Scholem : écho de la mystique juive dans la mystique chiite. Les rapprochements sont loin d'être une simple question d'érudition. La spiritualité se joue des conflits menés au nom de Dieu, comme le montre en particulier l'exemple du soufisme.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

### 16h45 > 18h45 : *Spinoza et la biologie contemporaine*

**Henri Atlan**, ancien chef de service à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu à Paris, professeur émérite de biophysique, fondateur du Centre de recherche en biologie humaine (Hôpital universitaire Hadassah de Jérusalem), directeur d'études en philosophie de la biologie à l'EHESS

a notamment publié : *Croyances. Comment expliquer le monde ?* (Editions Autrement, 2014) ; *Les étincelles de hasard* (Seuil, 1999) ; *Entre le cristal et la fumée. Essai sur l'organisation du vivant* (Seuil, 1979)

Présentation : **Florence Gravas**, professeure agrégée de philosophie, docteure en philosophie

*Les avancées de la biologie contemporaine posent de façon nouvelle des problèmes philosophiques anciens, tels que ceux des rapports entre le vivant et l'inanimé, entre le corps et l'esprit, l'erreur et la vérité. A ces problèmes classiques, la philosophie de Spinoza apporte des solutions actuelles, en produisant des effets critiques féconds sur les découvertes scientifiques contemporaines. En retour, les acquis des sciences physiques et biologiques, et notamment les neurosciences cognitives, entrent en résonance avec certaines notions propres à la philosophie de Spinoza, et notamment la « petite physique » qui propose une définition de l'individu, tout en prenant en compte que « nous ne savons pas ce que peut un corps. ».*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

19h > 21h : ***L'Homme, une espèce passablement déboussolée. Anthropologie générale à l'âge de l'écologie (Fayard)***

**En partenariat avec le Musée d'Histoire Naturelle de Lille**

**François Flahault**, philosophe, anthropologue, directeur de recherches au CNRS  
a notamment publié : *L'homme, une espèce déboussolée* (Fayard); *Ou est passé le bien commun ?* (Mille et une nuits); *Le crépuscule de Prométhée : contribution à une histoire de la démesure humaine* (Mille et une nuits)

**Présentation : Francis Danvers**, professeur émérite des universités en Psychologie et Sciences de l'éducation

a notamment publié : *S'orienter dans la vie : un pari éducatif ?* (Presses universitaires du Septentrion)

*Qu'est-ce que l'homme ? François Flahault trace une voie nouvelle : l'écologie scientifique, qui étudie le vivant en relation avec ce qui le fait vivre, qui pense ensemble l'organisme et son milieu, ouvre à l'anthropologie générale un nouveau champ d'exploration. Nous commençons à savoir aujourd'hui ce que ce paradigme scientifique implique pour notre vie physiologique (l'air que nous respirons, ce que nous mangeons, etc.). Il reste à comprendre ce qu'il implique quant à notre existence psychique.*

**Musée d'histoire naturelle de Lille - 19 rue de Bruxelles - Lille - métro Mairie de Lille**

19h > 21h : ***Franz Kaltenbeck (1944-2018) : de l'actionnisme viennois à la psychanalyse***

**Peter Weibel**, artiste, curateur, impliqué dans le mouvement actionniste viennois

**Iris Kaltenbäck**, cinéaste

**Présentation : Geneviève Morel**, psychanalyste (CP-Aleph), rédactrice en chef de la revue *Savoirs et Clinique*

a notamment publié : *Terroristes. Les raisons intimes d'un fléau global* (Fayard, 2018) ; *Clinique du suicide (coordonné par Geneviève Morel)* (Erès, 2010) ; *La Loi de la mère. Essai sur le sinthome sexuel* (Economica, 2008)

*Cette table ronde se déroulera en trois temps : Peter Weibel évoquera son travail commun avec Franz Kaltenbeck pendant une décennie à Vienne, du milieu des années 60 au milieu des années 70, période au cours de laquelle ont été explorés l'univers nouveau des automates abstraits, et dans le même temps, celui de l'action politique concrète. Iris Kaltenbäck présentera un dossier photo/texte à partir de l'histoire du père de Franz Kaltenbeck, pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans son dernier exposé, Franz Kaltenbeck traitait d'un analysant qui souffrait du silence transmis de père en fils sur leur judaïsme du fait des traumatismes engendrés par la Shoah. Geneviève Morel indiquera, à partir des nombreuses publications de Franz Kaltenbeck, les lignes de force de son travail psychanalytique, théorique et clinique depuis son arrivée à Paris dans les années 70 et son analyse avec Jacques Lacan.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**Lundi 19 novembre**

15h30 > 17h30 : ***Totalité et infini : une œuvre de ruptures (Manucius)***

**Actualité d'Emmanuel Levinas**

**Joëlle Hansel**, philosophe, spécialiste des relations entre mystique juive et philosophie  
a notamment publié : *Totalité et infini : une œuvre de ruptures (collectif sous la dir. d'Eric Hoppenot, Michel Olivier et Joëlle Hansel)* (Éditions Manucius, 2017) ; *Jankélévitch, une philosophie du charme* (Éditions Manucius, 2012) ; *Moïse Hayyim Luzzatto (1707-1746) Kabbale et philosophie* (Éditions du Cerf, 2004)

**Michel Olivier**, ancien élève de l'École Polytechnique, docteur en philosophie



a notamment publié : *Totalité et Infini : une œuvre de ruptures* (collectif sous la direction d'Éric Hoppenot, Michel Olivier et Joëlle Hansel) (Éditions Manucius, 2017) ; *Quine* (Belles Lettres, 2015) ; *Peirce, la pensée et le réel* (Hermann, 2013)

**Présentation : Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie

*Totalité et Infini (1961) constitue un tournant décisif dans l'œuvre d'Emmanuel Levinas. L'ouvrage se présentait comme la fondation éthique de la philosophie première autour de ma responsabilité pour autrui. Les études rassemblées aujourd'hui aux éditions Manucius permettent de penser plus avant les grands thèmes levinassiens que sont : la séparation et l'athéisme, l'enseignement, l'idée de l'infini, mais aussi la justice, la paix, la politique. Enfin est restitué ici le contexte intellectuel dans lequel travaillait Levinas avec ses interlocuteurs (Bergson, Jankélévitch, Maurice Blanchot). Les contributeurs de cet ouvrage collectif élargissent les frontières d'un tel contexte à la philosophie du langage, à l'épistémologie et à la philosophie analytique.*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**

**18h > 20h : Travail, inégalités, discriminations**

**En partenariat avec Sciences Po Lille**

**Isabelle Ferreras**, professeure à l'Université catholique de Louvain, chercheuse au FNRS

a notamment publié : *Firms as Political Entities. Saving Democracy through Economic Bicameralism* (Cambridge University Press, 2017) ; *Gouverner le capitalisme ? Pour le bicamérisme économique* (Puf, 2012); *Critique politique du travail. Travailler à l'heure de la société des services* (Presses de Sciences Po, 2007)

**Présentation : Laure Alexandre**, agrégée de philosophie, ancienne élève de l'ENS

*Question essentielle, celle qui conditionne toutes les autres, le travail des femmes serait la condition de leur autonomie, de leur insertion sociale, de leur reconnaissance, de l'accès au pouvoir. C'est un postulat depuis Simone de Beauvoir. Il semble évident que sans sécurité économique il ne peut y avoir d'égalité pour les femmes. Mais comment articuler la question de leur condition économique à celle des effets de la mondialisation qui les touche directement, toujours plus frappées par la précarité et moins bien rémunérées que les hommes ? Réfléchir à la place des femmes dans le travail, c'est sans doute aussi penser autrement la place du salariat, le partage du travail et le partage du temps.*

**Sciences Po Lille – amphitheâtre Hannah Arendt (1<sup>er</sup> étage) - 9 Rue Auguste Angellier - Lille - métro République Beaux Arts**

**19h30 > 21h30 : La vie sur terre. Archéologie de la mine (Loco)**

**Didier Vivien**, maître de conférences en Arts visuels à l'Université de Lille

**Interpellant : Bruno Mattéi**, professeur de philosophie honoraire à Lille

a notamment publié : *Rebelle ! Rebelle! Révoltes et Mythes du mineur* (ed. Champ Vallon, 1987)

**Présentation : Gérard Briche**, professeur de philosophie à l'ESA de Tourcoing

*Ce livre documentaire sur l'exploitation du charbon pose une série de questions à notre modernité postindustrielle : Celle des métamorphoses du capitalisme dans le Bassin minier; Le Bassin minier se donnant à lire comme un territoire exemplaire et parodique, comment s'y prendre pour ne pas s'y méprendre ? Qu'est-ce qu'une photographie de style documentaire non assujettie aux impératifs de la communication ? Quel est le rôle des images dans la vision du monde post-industriel et en quoi les photographes et les artistes peuvent-ils contribuer à aider les gens à mieux penser le monde ?*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

## **Mardi 20 novembre**

### **16h > 18h : *Ecologie d'une œuvre éphémère***

**Sabrina Vitali**, artiste plasticienne

**Jean-Max Collard**, maître de conférences en littérature française, critique d'art, commissaire d'exposition

a notamment publié : *L'exposition de mes rêves* (Mamco, 2013)

**Modération : Grégory Fenoglio**, professeur d'arts plastiques en classe préparatoire littéraire, responsable de l'association *L'être lieu*.

*Artiste-plasticienne, Sabrina Vitali travaille depuis plusieurs années avec du sucre, une matière qu'elle manipule comme du verre : fondue, malaxée, étirée ou encore soufflée. Les qualités de transparence, de fragilité et la nature éphémère du sucre sont explorées dans des installations activables et ritualisées. L'artiste, actuellement en résidence au sein de la cité scolaire Carnot-Gambetta d'Arras, mène une réflexion sur la naissance des formes et les différents temps de l'œuvre : de sa fabrication à sa destruction sous forme de traces et de performances.*

**L'Être Lieu – Espace Bizet – Cité scolaire Carnot Gambetta - Arras**

### **14h30 > 16h30 : *Temps et langage* (Penta éditions)**

**André Jacob**, professeur émérite à l'université Paris 10, directeur de l'Encyclopédie Philosophique Universelle (PUF 1989 – 1998)

A notamment publié : *Temps et langage* (PENTA éditions, 2018) ; a dirigé *l'Encyclopédie Philosophique Universelle* (PUF 1989 – 1998)

**Louis Begoni**, professeur de linguistique à l'Université de Lille, professeur invité à l'université de Rome. Auteur de très nombreux articles sur la linguistique et l'enseignement des langues

**Présentation : Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie

*Aujourd'hui paraît une nouvelle édition de l'ouvrage devenu classique d'André Jacob (Temps et Langage), paru pour la première fois en 1967, en pleine période structuraliste, l'ouvrage est dédié à Claude Lévi-Strauss et à Jean Piaget. C'est à ce dernier qu'André Jacob doit son ambition épistémologique et l'emploi du concept d' "opérativité". Mais c'est au linguiste Gustave Guillaume qu'il consacre l'essentiel de son travail centré sur le nouage du temps et du langage. « Le langage doit au temps sa vitalité et sa raison d'être. Le temps humain doit au langage sa structuration. », écrit André Jacob. Il faut du temps pour parler comme il faut du temps pour marcher, tel est le secret du temps opératif : question épistémologique, question pour l'existant humain*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**

### **17h00 > 19h00 : *Virginia Woolf : agir, rester soi-même, être libre. Le concept de l'outsider***

**En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille**

**Geneviève Brisac**, romancière, essayiste

a notamment publié : *Dans les yeux des autres* (Editions de l'Olivier, 2014) ; *V. W. Le Mélange des genres*, avec Agnès Desarthe (Editions de l'Olivier, 2004) ; *La Marche du cavalier* (Editions de l'Olivier, 2002)

**Présentation : Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA, administratrice générale du Ministère de la Culture

*Dans Trois Guinées, un livre centré sur cette question cruciale : comment pouvons-nous empêcher la guerre ? Virginia Woolf redessine le territoire d'action publique des femmes contre les valeurs sociales dominantes. Leurs refus aussi, leurs pas de côté. Geneviève Brisac évoquera à partir de ce livre le concept de l'outsider, et le défi lancé par Virginia Woolf : penser simultanément de l'intérieur et de l'extérieur de la sphère sociale et politique patriarcale. Pour rester soi-même, et être libre.*

**Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle - Lille - métro République Beaux arts**

**18h > 20h : *La République et ses autres. Politiques de l'altérité dans la France des années 2000* (ENS éditions)**

**Sarah Mazouz**, philosophe, sociologue, chargée de recherche au CNRS (CERAPS, Lille-2), spécialiste des politiques publiques, de l'immigration et des politiques de nationalité

Présentation : **Nassim El Kabli**, professeur de philosophie au lycée Sévigné de Tourcoing  
*La France a-t-elle peur de ses autres ? En revenant sur les discours et les pratiques qui se formalisent depuis une quinzaine d'années, Sarah Mazouz interroge les « politiques françaises de l'altérité ». À partir d'une double enquête ethnographique conduite dans les dispositifs de lutte contre les discriminations raciales et dans les bureaux de naturalisation d'une grande ville de la région parisienne, elle montre comment s'articulent dans l'espace social les questions de l'immigration, de la nation et de la racialisation. En faisant porter l'examen de manière originale sur ces deux politiques publiques, elle interroge les processus d'inclusion et d'exclusion à l'intérieur même du groupe national (via l'examen de la mise en œuvre de l'anti-discrimination) et à l'extérieur, entre le national et l'étranger (via l'étude des pratiques de naturalisation). Ce faisant, elle s'attache à saisir la relation paradoxale qui lie la République à ses autres et les logiques plurielles qui concourent à la production de l'ordre national.*

**Lycée Sévigné - 151, rue de la Malcense - Tourcoing**

**19h30 > 21h30 : *Décoloniser le féminisme***

**En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lille**

**Hourya Bentouhami-Molino**, agrégée de philosophie, ancienne élève de l'ENS, maîtresse de conférences en philosophie à l'Université Toulouse-Jean Jaurès

a notamment publié : *Races, cultures, identités. Ce que la postcolonialité fait aux humanités* (Puf, 2015) ; *Le dépôt des armes. Non-violence et désobéissance civile* (puf, 2015) ; *Conflits et démocratie. Quel nouvel espace public ?* (L'Harmattan, 2010)

Présentation : **Fatima Bigdade**, professeure agrégée d'espagnol au lycée Jean Moulin de Roubaix

*Si la domination des femmes par les hommes est un invariant repérable dans toutes les sociétés, la lutte pour l'émancipation ne peut faire l'économie d'une analyse critique tenant compte des effets de la domination coloniale. Peut-on fonder l'émancipation des femmes sur le modèle unique de l'universalisme occidental, celui-ci n'est-il pas normé par une forme de racisme ? Hourya Bentouhami, philosophe, analyse les présupposés de l'émancipation féministe ; avec Franz Fanon et Stuart Hall, elle réfléchit aux voies d'un combat qui articule identité, race et culture.*

**Médiathèque Jean Lévy - 32-34 rue Edouard Delesalle - Lille - métro République**

19h30 > 21h30 : **Les plans-reliefs de Lille ou le territoire dominé : regards croisés sur un objet fascinant**

**En partenariat avec le Palais des Beaux Arts de Lille**

**Jean-Marc Besse**, philosophe, géographe, directeur de recherches au CNRS

a notamment publié : *Habiter : un monde à mon image* (Flammarion); *Le goût du monde : exercices de paysage* (Actes Sud)

**Florence Raymond**, Attachée de conservation, responsable du projet de rénovation des plans-reliefs de Lille, chargée des collections du XVIII<sup>e</sup> siècle et des nouveaux médias au Palais des Beaux-Arts de Lille

a notamment publié : *Watteau et l'estampe (éditions du Passage – Musée du Louvre)* (Louvre éditions, 2010)

**Michèle Virol**, historienne, professeur émérite des universités

a notamment publié : *Vauban, architecte de la modernité ?*, avec Thierry Martin (Presses Universitaires de Franche-Comté, 2008) ; *Vauban : de la gloire du Roi au service de l'Etat* (Champ Vallon, 2007) ; *Vauban* (Champ Vallon, 2003)

**Présentation : Loïc Pierrot**, historien, élève à l'Ecole nationale des chartes et étudiant normalien à l'ENS-Ulm

*Au terme d'un projet de restauration d'une ampleur exceptionnelle et dans une présentation repensée et enrichie notamment des techniques numériques, le Palais des Beaux-arts de Lille s'apprête à rendre de nouveau accessible au public l'extraordinaire collection de 400 m<sup>2</sup> de plans-reliefs, dépôt de l'Etat, représentant 15 villes fortifiées du nord de l'Europe (dont celui de Lille), l'occasion de s'arrêter avec les meilleurs spécialistes sur les enjeux multiples (muséographiques, historiques, politiques, théoriques) de cet objet complexe et fascinant réalisé entre le XVII<sup>ème</sup> (sous Louis XIV) et le XIX<sup>ème</sup> siècle (sous Napoléon III).*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**Mercredi 21 novembre**

15h > 17h : **Les femmes en prison : doublement invisibles**

**Corinne Rostaing**, sociologue, maîtresse de conférences à l'Université Lyon 2

a notamment publié : *La violence carcérale en question* (PUF, 2008) ; *La relation carcérale. Identités et rapports sociaux dans les prisons de femmes* (PUF, 1997)

**Présentation : Karine Bocquet**, professeure de philosophie au lycée Marguerite de Flandre de Gondecourt et Gustave Eiffel d'Armentières

*Institution violente, lieu de relégation, la prison est aussi un lieu où les femmes sont oubliées, niées, de même que la violence des femmes est une réalité taboue. A partir d'enquêtes de terrain, Corinne Rostaing analyse les formes de cette invisibilisation. Si les femmes détenues sont largement minoritaires (4%), elles sont aussi ignorées du champ scientifique. Il s'agit d'analyser le processus de cet oubli, de s'interroger sur ses conséquences, sur ce que cet oubli nous dit de notre société tout entière.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

17h30 > 19h30 : **Marx et l'écologie**

**En partenariat avec le journal l'Humanité et l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille**

**Henri Pena-Ruiz**, philosophe

a notamment publié : *Karl Marx penseur de l'écologie* (Seuil, 2018)

**Alain Lipietz**, économiste

a notamment publié : *Green Deal. La crise du libéral-productivisme et la réponse écologiste* (Éditions La Découverte, 2012)

**Présentation : Jérôme Skalski**, journaliste à l'Humanité

a notamment publié : *La Révolution des casseroles. Chronique d'une nouvelle constitution pour l'Islande* (Éditions La Contre Allée, 2012)

*Un préjugé tenace veut que le marxisme ait peu apporté à la critique écologique de l'économie politique. Pourtant, la dimension écologique n'était pas méconnue des héritiers les plus directs de Marx et d'Engels. Elle exerça même une influence certaine dans les premières décennies après leur mort. Même si le terme «écologie» n'a pu être utilisé par Marx dans un sens politique, au moment où il écrit, l'idée d'une rupture dans l'échange métabolique entre les hommes vivant en société et leur environnement naturel est clairement formulée. Constitue-t-elle un premier chaînon théorique pour penser le capitalisme dans sa dimension anti-écologique ? En quoi cette esquisse peut-elle être un héritage ?*

**Ecole Supérieure de Journalisme - 50 rue Gauthier de Châtillon - Lille**

**18h00 > 20h00: Les pratiques artistiques : comment se construisent les différences de genre ?**

**En partenariat avec Sciences Po Lille**

**Sylvie Octobre**, docteure en sociologie, chargée d'études au Département des études, de la Prospective et des Statistiques (DEPS) au Ministère de la Culture et de la Communication, travaille sur la relation des jeunes avec les pratiques culturelles, la culture de la chambre, enfance & culture

a notamment publié : *Les technos-cultures juvéniles : du culturel au politique* (L'Harmattan, 2018) ; *Questions de genre, questions de culture* (DEPS, 2014) ; *Transmission, appropriation et représentation* (DEPS, 2010)

**Présentation : Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA, administratrice générale du Ministère de la Culture

*Comment les loisirs culturels contribuent-ils à la construction identitaire des filles et des garçons ? Comment les usages, les pratiques culturelles et les représentations qui en découlent participent-ils à façonner le genre ? Les différenciations de genre présentes dans le champ des loisirs culturels sont-elles le terreau d'inégalités, d'autant plus cachées qu'elles sont renvoyées au goût, naturel et électif ? Telles sont les questions que soulève Sylvie Octobre, à travers différentes perspectives, selon l'âge des individus, les goûts et les pratiques : pratiques musicales en amateur, consommations médiatiques, culture scientifique et technique.*

**Sciences Po Lille – Amphi Hannah Arendt (1<sup>er</sup> étage) - 9 Rue Auguste Angellier - Lille - métro République Beaux Arts**

**18h > 20h : Romancières de soi ? Éthos féminin et création littéraire**

**En partenariat avec le Théâtre du Nord**

**Anne Berest**, romancière

a notamment publié : *La Fille de son père* (Seuil, 2010) ; *Les Patriarches* (Grasset 2012) ; *Sagan 1954* (Stock 2014) ; *Recherche femme parfaite* (Grasset, 2015)

**Jean-Noël Orenge**, romancier

a notamment publié : *La Fleur du capital* (Grasset, 2015) ; *L'opium du ciel* (Grasset, 2017)

**Présentation : Stéphane Chaudier**, professeur de littérature contemporaine à l'Université de Lille



*Comme tout le monde, les écrivain-e-s ont (au moins) un sexe et/ou un genre, et parfois plusieurs, que ce pluriel soit réalité avérée ou pur fantasme. Mais les récits littéraires qui nous enchantent ont-ils un corps, un genre et un sexe ? À question idiote ou insoluble, mille réponses : en quoi le corps-sexe-genre de l'écrivain-e interfère-t-il sur la façon dont elle ou il se les représente dans ses fictions ou ses récits de soi ? Selon qu'on est né-e ou devenu-e homme ou femme, met-on en scène son corps et les corps, raconte-t-on les genres, fait-on littérairement souffrir ou jouir son sexe et les sexes de la même manière ? En quoi ce corps-sexe-genre de l'écrivain-e intervient-il dans la façon d'aller à la recherche d'un éditeur ou d'une éditrice, à la rencontre d'un-e journaliste ou d'un public ? La gestion des postures, la présentation et représentation de soi sont-elles les fruits du genre ou du sexe ?*

**Théâtre du Nord – Grande salle - 4 place Charles de Gaulle - Lille - métro Rihour**

**20h > 22h30 : *Des femmes et du jazz***

**En partenariat avec le Conservatoire de Lille**

**Michele Hendricks**, chanteuse de jazz, compositrice, arrangeuse

discographie sélective : *Me and my shadow* (Muse Record); *Keepin' Me Satisfied* (Muse Records); *Carryin' On* (Muse Records)

**Patrice Blanc Franquart**, journaliste musical, producteur de nombreuses émissions musicales radio et télé, co-organisateur de plusieurs festivals, dont Etonnants Voyageurs (programmation cinéma et documentaires)

a notamment publié : *Dictionnaire amoureux du Jazz* (Plon, 2018); *Le Livre d'or de la pop et du jazz* (Solar, 1977)

**Christiane Taubira (sous réserve)**, ancienne ministre, amatrice de jazz, notamment Ella Fitzgerald et Billie Holiday

a notamment publié : *Baroque Sarabande* (éditions Philippe Rey, 2018); *Nous habitons la Terre* (éditions Philippe Rey, 2017); *Murmures à la jeunesse* (éditions Philippe Rey, 2016); *L'Esclavage raconté à ma fille* (Bibliophane, 2002)

Modération :

**Claude Colpaert**, président de Jazz en Nord

**Gérard Briche**, philosophe, amateur de jazz

*Depuis la naissance du jazz au début du 20e siècle, les hommes ont largement dominé la discipline. Leur omniprésence joue un rôle important dans la façon de composer des femmes. «Les musiciens qui nous influencent sont en grande majorité des hommes », affirme la saxophoniste Christine Jensen. Si bien qu'à son avis, les hommes et les femmes composent de façon très similaire. La pianiste et compositrice Lorraine Desmarais voit la composition dans une autre optique. «On peut dire que la femme a un côté plus doux et sensible, tandis que l'homme a tendance à jouer plus fort, à être plus viril », convient-elle. « Reste que je serais curieuse de savoir si quelqu'un peut deviner à l'oreille si la composition vient d'un homme ou d'une femme. »*

**Conservatoire de Musique de Lille – auditorium - place du Concert - Lille**

## Jeudi 22 novembre

**14h > 15h : Pourquoi on ne peut pas faire ce que l'on veut**

**En partenariat avec La Ferme d'En Haut**

La Liberté/Les lois/les règles. A partir de *L'anneau de Gygès* de Platon

**Edwige Chirouter**, philosophe, experte auprès de l'UNESCO pour le développement de la philosophie avec les enfants

a notamment publié : *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse* (Hachette Éducation, 2011)

Présentation : **Bettina Berton**, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'Université de Lille, membre du CIREL

*L'atelier de philosophie permettra d'aborder la question de la liberté et de la nécessité de règles pour vivre en société. L'Homme est un « animal politique » disait Aristote. Mais comment allier le désir de liberté et l'obéissance aux lois ? Pourquoi ne peut-on faire tout ce*

*que l'on veut ? Qu'est-ce qu'une loi juste ?*

**Attention : cette séance est strictement réservée aux enfants; les éventuels adultes accompagnants ne pourront y participer**

**La Ferme d'en haut - 268 rue Jules Guesde - Villeneuve-d'Ascq - métro bus 13 au départ du Fort de Mons - arrêt Faidherbe**

**16h30 > 18h30 : Philosopher avec les enfants grâce à la littérature de jeunesse**

**En partenariat avec l'ESPE Lille Nord de France**

**Edwige Chirouter**, philosophe, experte auprès de l'UNESCO pour le développement de la philosophie avec les enfants

a notamment publié : *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse* (Hachette, 2011)

Présentation : **Bettina Berton**, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université de Lille, membre du CIREL

*Il n'y a pas d'âge pour se poser des questions philosophiques et apprendre à penser. Les pratiques de la philosophie à l'école primaire se développent partout dans le monde - et en France en particulier - depuis une trentaine d'années. Ces pratiques visent à développer une pensée critique et complexe et à permettre aux futurs citoyens d'être conscients des enjeux du monde contemporain. En permettant aux enfants de s'exprimer sur des sujets sensibles, elles développent aussi l'estime de soi et peuvent contribuer à une meilleure adaptation scolaire et sociale. La littérature est une excellente médiation pour aborder des questions philosophiques avec les enfants.*

**École Supérieure du Professorat et de l'Éducation - 365 bis rue Jules Guesde - Villeneuve-d'Ascq**

**17h > 19h : Foucault, Bourdieu et la question néo-libérale (La Découverte)**

En présence de l'auteur **Christian Laval**, sociologue, professeur émérite à l'Université Paris Nanterre, membre du Sophiapol et du groupe d'études Question Marx

a notamment publié : *Ce cauchemar qui n'en finit pas : comment le libéralisme défait la démocratie*, avec Pierre Dardot (La Découverte, 2016) ; *Commun, Essai sur la révolution au XXIème siècle*, avec Pierre Dardot (La Découverte, 2014) ; *Marx, prénom : Karl*, avec Pierre Dardot (Gallimard, 2012)

Présentation : **Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de CitéPhilo

*Deux des intellectuels français parmi les plus importants de la seconde moitié du 20e siècle, Pierre Bourdieu et Michel Foucault, ont choisi de caractériser – le premier à la fin des années 1990, le second dans les années 1970 – le moment historique qu'ils traversaient par un même concept : « néolibéralisme ». Pour autant, s'ils se sont parfois croisés, leurs parcours théoriques autant que leurs styles de recherche se sont révélés très différents et, surtout, ils ont l'un et l'autre laissé inachevés leurs travaux sur cette question. En quoi Foucault et Bourdieu éclairent-ils le projet néolibéral ? En quoi leurs analyses nous aident-elles à comprendre les nouvelles modalités de l'exercice du pouvoir et à poser une des questions centrales du 21e siècle : quelles nouveautés faut-il inventer pour contrarier une idéologie aussi funeste ?*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**

### **19h > 21h : Femmes, vies singulières**

En présence des auteures :

**Christine Détrez**, agrégée de lettres classiques et docteur de sociologie, professeure de sociologie à l'École Normale Supérieure de Lyon

a notamment publié : *My Bloody Valentine* (Denoël, 2018) ; *Les femmes peuvent-elles être de grands hommes ?* (Belin, 2016) ; *Rien sur ma mère* (Editions Chèvre feuille étoilée, 2008)

**Karine Bastide**, professeure d'histoire-géographie dans le secondaire

Présentation : **Nicolas Righi**, professeur de philosophie au lycée Arthur Rimbaud de Sin-le-Noble

*Cette rencontre a pour objet une enquête, sociologique et historique, mobilisant également les ressources de la littérature, et qui porte sur deux femmes aux parcours à la fois comparables et très différents, contemporaines l'une de l'autre, deux vies « ordinaires » à travers lesquelles se manifeste la condition féminine dans la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. L'une de ces deux femmes a été élève à l'École Normale de Filles de Douai, ce qui nous ramène un peu ce soir sur un des lieux de l'enquête. Dernière précision, ces deux femmes étaient les mères des deux enquêtrices*

**Lycée Edgar Morin - 263 rue d'Arras – Douai**

### **19h30 > 21h30 : Une histoire vivante du féminisme**

**En partenariat avec Sciences Po Lille**

**Sylvie Chaperon**, historienne, professeure à l'Université Toulouse Le Mirail, spécialiste de l'histoire des femmes, du genre, et des origines de la sexologie

a notamment publié : *Les origines de la sexologie, 1850-1900* (Payot, 2012) ; *Les années Beauvoir, 1945-1970* (Fayard, 2000)

Présentation : **Hélène Quanquin**, professeure des universités, spécialiste des mouvements féministes aux Etats Unis

*Emancipation des femmes, liberté sexuelle, contraception : les libertés que revendique Simone de Beauvoir en 1949 dans Le Deuxième Sexe, paraissent bien scandaleuses aux yeux de ceux qui se veulent, en ces temps de guerre froide, les défenseurs de la morale et de la famille. L'égalité des hommes et des femmes s'efface encore derrière le rôle de la mère dans les représentations et les stéréotypes défendus notamment par l'Eglise catholique et le Parti Communiste hostiles à la contraception. Une nouvelle génération de femmes commence à interroger le cumul possible de la vie familiale et de la vie professionnelle. Quelques voix se font entendre qui seront à l'origine du Planning Familial (années 50) puis du MLF (années 70). Les idées défendues dans Le Deuxième Sexe font leur chemin.*

Sciences Po Lille – amphi Hannah Arendt (1<sup>er</sup> étage) - 9 Rue Auguste Angellier - Lille -  
métro République Beaux arts

**Vendredi 23 novembre**

**14h30 > 17h30 : *Le Mouvement à l'œuvre. Entre jeu et art* (Editions Mimésis)**

**En partenariat avec le LAM de Villeneuve d'Ascq**

**En lien avec l'exposition du LAM « Danser brut » (28/09/18 -> 6/01/19)**

**Anne Boissière**, philosophe, professeure d'esthétique à l'Université de Lille

a notamment publié : *Chanter, narrer, danser. Contribution à une philosophie du sentir* (Delatour, 2016) ;  
*Musique Mouvement* (Manucius, 2014)

**Rae Beth Gordon**, professeure émérite de littérature française et de Cultural Studies à  
l'Université du Connecticut

a notamment publié : *De Charcot à Charlot mises en scène du corps pathologique* (Presses Universitaires de  
Rennes, 2013) ; *Dances with Darwin, 1875-1910. Vernacular Modernity in France* (Ashgate, 2009)

**Présentation : Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie

*Le mouvement et le jeu qui sont les deux foyers du livre d'Anne Boissière s'enracinent dans  
une couche de notre vie corporelle et émotionnelle antérieure à nos activités et nos projets et  
pour laquelle fut inventée la catégorie de « pathique » que l'on peut traduire aussi par le  
substantif « sentir ». Cet adjectif désigne ce qui se passe en nous lorsque nous esquissons des  
formes et mouvements chorégraphiques ou lorsque nous entrons dans le jeu (playing, distinct  
du game) au sens de Winnicott qui, avec Erwin Straus et Henri Maldiney, nourrit ce travail.  
Il s'agit donc de suivre l'éclosion de formes vivantes relevant de la motricité et de l'entrée  
dans la communication.*

**LAM - 1 Allée du Musée - Villeneuve-d'Ascq**

**16h > 18h : *Martial, la rage de l'humilié : comment l'ordre social engendre la colère*  
(Agone)**

**Daniel Bizeul**, professeur à l'Université d'Angers, membre du CRESPPA (Centre de  
Recherches Sociologiques et Politiques de Paris)

**Présentation : Patrice Vanhamme**, professeur de philosophie au lycée Léonard de Vinci de  
Calais

*Martial est un métis au visage brun dont le père est martiniquais. Il est gay, et se lie parfois à  
des Blancs aisés pour de l'argent et du rêve. En 1992, à 24 ans, il apprend qu'il est  
contaminé par le virus du sida. Je venais de faire sa connaissance peu avant. Il meurt en  
2010, à 42 ans. "Rebut de la société", disait-il de lui. Peut-on mener une sociologie de la  
folie ou de la colère ? En utilisant comme sources principales les cahiers rédigés pendant des  
années par Martial et les moments partagés avec lui, le sociologue Daniel Bizeul rend  
compte de l'homme qu'il a aimé. À travers la vie reconstituée de Martial, il est question des  
indésirables, ces parcelles d'humanité qui vivent de combines et d'aides sociales et sont  
rebelles à toute autorité.*

**Lycée Léonard de Vinci - rue du Pasteur Martin Luther-King - Calais**

**17h > 19h : Nuremberg, les droits de l'homme et la philosophie du droit international (Le Bord de l'eau)**

**Valéry Pratt**, docteur en philosophie, professeur agrégé

a notamment publié : *Jürgen Habermas. Parcours 2 (1990-2017). Théorie de la rationalité - Théorie du langage*, avec Christian Bouchindhomme, Frédéric Joly (Gallimard, NRF essais, 2018) ; *Grand espace versus espace public mondial*, p.139-169, in, *Le Cosmopolitisme Juridique*, dir. Olivier de Frouville, Pedone (Pedone, 2015) ; *Du cosmopolitisme de l'hospitalité à la solidarité cosmopolitisme : de Kant à Habermas in Politique et cosmopolitisme*, dir. T.Coignard et L. Lourme (Revue Lumière, N°25, Université Bordeaux Montaigne, 2015)

**Présentation : Benjamin Bourcier**, maître de conférences en philosophie morale et politique, ETHICS, Université Catholique de Lille

*S'appuyant sur une lecture approfondie des minutes du Procès de Nuremberg, l'auteur montre comment le choc de la Seconde Guerre mondiale et l'atrocité des crimes nazis (sans que la spécificité de la Shoah soit pour autant prise en compte) ont forcé les nations victorieuses à remodeler la structure juridique des relations internationales. A ce mouvement négatif de répression, il a fallu adjoindre un moment positif de construction : comment légitimer les droits de l'homme dans leur caractère universalisable pour en faire des droits fondamentaux des citoyens du monde ? Une telle perspective force à réfléchir avec Habermas aux conditions d'une constitutionnalisation du droit international et à la possibilité de la transnationalisation de la démocratie au cœur de laquelle se pose la question de la solidarité mondiale.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**17h > 19h : Pour une philosophie de terrain (Créaphis)**

**Christiane Vollaire**, philosophe, membre de la rédaction des revues Pratiques et Chimères, membre du programme Non-lieux de l'exil (EHES-INALCO) et du réseau Terra, chercheuse associée au CNAM

a notamment publié : *Le Milieu de nulle part*, avec le photographe Philippe Bazin (Créaphis, 2012) ; *Humanitaire, le cœur de la guerre* (L'Insulaire, 2007)

**Présentation : Sophie Djigo**, professeure agrégée de philosophie au lycée Baudelaire de Roubaix, docteure en philosophie

*Si toute philosophie se définit en partie par son rapport à l'expérience, tous les philosophes ne placent pas ce rapport au centre de leur travail. Christiane Vollaire propose une analyse informée par ses propres expériences, développe une réflexion originale sur l'ancrage des pensées philosophiques dans leur contexte historique et présente une approche critique et politique singulière de l'activité des philosophes. L'intention de cette philosophie de terrain est, selon l'expression de Michel Foucault, de fournir des " outils " pour penser de façon critique des questions très diverses: les migrations, les systèmes de santé et d'éducation, la question du travail, les politiques du logement, le droit ou les politiques pénales, les politiques mémorielles.*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**

**19h30 > 21h30 : L'ombre d'Octobre (Lux éditeur)**

**Christian Laval**, sociologue, professeur émérite à l'Université Paris Nanterre, membre du Sopiapol et du groupe d'études Question Marx

a notamment publié : *Ce cauchemar qui n'en finit pas : comment le libéralisme défait la démocratie*, avec Pierre Dardot (La Découverte, 2016) ; *Commun, Essai sur la révolution au XXIème siècle*, avec Pierre Dardot (La Découverte, 2014) ; *Marx, prénom : Karl*, avec Pierre Dardot (Gallimard, 2012)



**Pierre Dardot**, Philosophe, professeur et chercheur à l'Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense, membre du groupe d'études Question Marx

a notamment publié : *Ce cauchemar qui n'en finit pas. Comment le libéralisme défait la démocratie*, avec Christian Laval (La Découverte, 2016) ; *Commun. Essai sur la révolution au XXIème siècle*, avec Christian Laval (La Découverte, 2014) ; *Marx, prénom Karl* (Gallimard, 2012)

**Présentation : Alain Lhomme**, professeur honoraire de philosophie, chercheur rattaché à l'UMR "Savoirs Textes Langages" de l'Université de Lille

*Le mythe bolchevik est épuisé. Seuls de sinistres régimes et quelques sectes continuent d'en faire une référence identitaire. A quoi bon, alors, en parler encore ? C'est que le refoulement de cette histoire risquerait de nous aveugler sur la persistance de pratiques directement héritées du bolchévisme : verticalisme ouvert ou occulte au profit d'un leader ; culte de l'Etat-nation, obsession de la prise du pouvoir par l'insurrection, refus de la démocratie et des formes d'auto-organisation, autant d'éléments qui forment ce qu'il faut appeler « l'ombre d'octobre ».*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**20h > 22h : Révolution des femmes, un siècle de féminisme arabe**

**En partenariat avec la Médiathèque de Tourcoing dans le cadre du Mois du film documentaire**

**Projection du film de Ferial Ben Mahmoud suivie d'un débat**

**Ferial Ben Mahmoud**, cinéaste, écrivaine, essayiste, spécialiste du monde arabe et de l'histoire coloniale

a notamment publié ou réalisé : *Oum Kalsoum, l'astre de l'Orient* (52 minutes, 2008) ; *Voyage dans l'empire colonial français ()* (Éditions Place des Victoires, 2007) ; *Tunisie, histoire de femmes* (52 minutes, 2005)

**Sophie Bessis**, historienne, chercheuse associée à l'IRIS, secrétaire générale adjointe de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme (FIDH)

a notamment publié : *Les valeureuses : cinq Tunisiennes dans l'histoire* (éd. Elyzad); *La double impasse : l'universel à l'épreuve des fondamentalismes religieux et marchand* (La Découverte); *Bourguiba* (éd. Elyzad)

**Leïla Acherar**, docteure en sciences de l'éducation

a notamment publié : *Vivre avec un handicap mental en situation d'immigration* (éd. du CNEFEI); *Filles et garçons à l'école maternelle* (rapport ministériel 2003)

**Présentation : Cécile Daumas**, rédactrice en chef adjointe à Libération

*Quelle place les révolutions arabes ont-elles accordée aux femmes ? Alors qu'elles se sont soulevées aux côtés des hommes en Tunisie et en Egypte notamment, leurs droits et leur statut ont déchaîné les passions et les combats politiques. Pourtant, il y a 50 ans déjà, au lendemain des indépendances, la liberté et l'émancipation semblaient promises aux femmes arabes. Et les leaders politiques de l'époque, libérateurs des peuples, déclaraient tous vouloir aussi libérer les femmes. 50 ans plus tard, les femmes arabes doivent pourtant lutter plus que jamais pour conquérir ou défendre leurs droits chèrement acquis. Que s'est-il passé ? Et comment les femmes arabes parviendront-elles à bousculer des sociétés cadenassées par le sexisme et le patriarcat ? Ce film raconte l'histoire de leurs luttes, commencée il y a plus d'un siècle. De Beyrouth à Casablanca, en passant par Riyad, Le Caire, Tunis, et Alger, Ferial Ben Mahmoud a recueilli les témoignages de militantes de la première heure, d'artistes engagées, de jeunes féministes d'aujourd'hui. Mêlant images d'archives et éléments contemporains, alternant interviews d'experts et écriture "en séquence", au plus près des hommes et des femmes de la rue arabe, ce film cherche à retracer les grandes étapes d'une Histoire encore largement inédite, méconnue des Arabes comme des Occidentaux.*

**Médiathèque Andrée Chedid - - Tourcoing**

**Samedi 24 novembre**

**10h > 12h : *La Poétique de l'eau. Pour une nouvelle écologie* (éditions François Bourin)**

**En partenariat avec le Couvent des Dominicains**

En présence de l'auteur : **Jean-Philippe Pierron**, philosophe, professeur à l'Université Jean Moulin de Lyon

a notamment publié : *Ricœur : philosopher à son école* (Vrin, 2016) ; *Vulnérabilité. Pour une philosophie du soin* (PUF, 2010), *Les puissances de l'imagination. Essai sur la fonction éthique de l'imagination* (Cerf, 2012)

Présentation : **Pascal David**, chargé d'enseignement en philosophie à l'Université catholique de Lyon

a notamment publié : *Penser la Chine. Interroger la philosophie avec François Jullien* (Hermann, 2016)  
*L'eau est pour nous un simple flux à gérer. Elle est canalisée, maîtrisée, distribuée, à portée de robinet. Et pourtant les nappes phréatiques s'épuisent, les neiges éternelles disparaissent, la désertification croît. Alors que pour le philosophe Thalès l'eau est le principe de toute chose, pour Lavoisier elle est un composé chimique, et le monde en est désenchanté.*

*Parcourir l'histoire de l'eau est une bonne manière d'entrer dans la question écologique qui est l'un de nos enjeux majeurs. C'est aussi une question de pratiques. Or, nos pratiques sont tributaires d'un imaginaire. Avec notamment Gaston Bachelard et Paul Ricœur, il nous faut produire une nouvelle poétique pour l'écologie, il y a urgence.*

**Couvent des Dominicains - 7 Avenue Salomon - Lille - tramway Saint-Maur**

**10h30 > 12h30 : *Aperçues* (éditions de Minuit)**

**Georges Didi-Huberman**, philosophe, historien de l'art, directeur d'études à l'EHESS

a notamment publié : *Peuples en armes, peuples en larmes* (Editions de Minuit, 2016) ; *Sortir du noir* (Editions de Minuit, 2015) ; *Essayer voir* (Editions de Minuit, 2014)

Présentation : **Florence Gravas**, professeure agrégée de philosophie, docteure en philosophie

*Choses vues, non, pas même vues jusqu'au bout. Choses simplement entrevues, aperçues.*

*Êtres qui passent, souvent au féminin pluriel, comme la Béatrice de Dante, Laura de Pétrarque, la « nymphe » d'Aby Warburg, la Gradiva de Jensen et de Freud ou la « passante » anonyme des rues parisiennes selon Charles Baudelaire. Créatures ou simples formes qui surgissent ou qui tombent. Instants de surprise, ou d'admiration, ou de désir, ou de volupté, ou d'inquiétude, ou de rire. Impressions enfantines, deuils. Colères aussi. Réflexions esquissées. Instants critiques. Ou descriptions, tout simplement. Une phénoménologie, une poétique, une érotique du regard s'esquissent. Tout cela devenu, sans crier gare, un journal sans continuité, en ensemble de récits sans personnages bien définis, un autoportrait sans visage unique.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**11h > 13h : *Ce que sont devenus les péchés capitaux* (Cerf)**

**En partenariat avec l'hôtel Louvre Lens**

**Christian Godin**, philosophe, maître de conférences à l'Université Blaise Pascal de Clermont Ferrand

a notamment publié : *Le grand bestiaire de la philosophie* (Les éditions du Cerf, 2016) ; *Chaplin et ses doubles. Essai sur l'identité burlesque* (Champ Vallon, 2016) ; *A quoi pensent les philosophes* (Ellipses, 2015)

Présentation : **Philippe Petit**, philosophe, journaliste, éditeur

*Nous vivons aujourd'hui une révolution morale et psychologique. Ce que sont devenus les sept péchés capitaux se propose d'analyser ce bouleversement à travers la façon dont nous concevons désormais l'avarice, la paresse, la gourmandise, la colère, la luxure, l'envie et l'orgueil. Ne vend-on pas « des desserts gourmands » ? Ne fait-on pas « l'éloge de la paresse » ? Certains proposent même un droit à l'adultère... Nos valeurs ont à ce point changé que notre monde n'a presque plus rien à voir avec celui d'avant. Et cela n'était encore jamais arrivé. Christian Godin décode malicieusement notre société contemporaine à la lumière des grands philosophes, et permet ainsi au lecteur de mieux comprendre ce monde qu'on lui vante, où tout serait permis.*

**Hôtel Louvre Lens - 168 rue Paul Bert (en face du Louvre Lens) – salle de conférences - Lens**

### 13h > 19h30 : *Hommage à Etienne Tassin*

Citéphilo rend hommage au philosophe Etienne Tassin, décédé le 7 janvier 2018. Professeur de philosophie politique à l'Université de Paris 7-Denis-Diderot, spécialiste de Hannah Arendt, Etienne Tassin fut l'un des premiers en France à consacrer une thèse substantielle à celle en qui il voyait un authentique penseur politique. Moins connu peut-être que ses amis de la génération antérieure Miguel Abensour ou Etienne Balibar, Etienne Tassin n'en avait pas moins acquis une réelle notoriété dans les cercles spécialisés de la pensée politique mais aussi – via les réflexions de fond qu'il avait consacrées à la question migratoire – auprès de ceux qui se mobilisent pour faire échec à toutes ces politiques qui, aujourd'hui, en Europe, donnent le pas au refoulement des migrants.

Etienne Tassin était venu à trois reprises à Citéphilo : en 2003, pour présenter son livre *Le monde commun. Pour une cosmopolitique des conflits* ; en 2010, où il avait accepté de discuter avec Jean-Marc Ferry du livre que celui-ci venait de publier : *La république crépusculaire. Comprendre le projet européen* in sensu politico ; et enfin en 2016, où il était intervenu sur un sujet qui lui tenait particulièrement à cœur : « l'Europe et ses politiques migratoires ».

Cet hommage rassemble des personnalités de tous horizons pour lesquels l'œuvre d'Etienne Tassin a compté.

### 13h > 15h : *Pourquoi agissons-nous ? Questionner la politique en compagnie d'Hannah Arendt (Le Bord de l'Eau éditions)*

Présentation de la publication posthume du dernier ouvrage d'Etienne Tassin

**Guillaume Le Blanc**, philosophe, professeur à l'Université Paris Est Créteil a notamment publié (avec Fabienne Brugière) : *La fin de l'hospitalité* (Flammarion 2017) ; *Que faire de notre vulnérabilité ?* (Bayard 2011) ; *L'invisibilité sociale* (PUF, 2009)

**Anne Gleonec**, philosophe, Université Charles, Prague. CSPRP, Université Paris Diderot a notamment publié : (avec Etienne Tassin) « *Anthropologie, anthropologie politique, anthropologie philosophique : un dialogue* », in *L'Homme et la Société* (2011/3) ; *Institution et passivité. Lecture de Merleau-Ponty* (Jérôme Millon, 2017)

**Joël Roman**, philosophe, essayiste et éditeur, collaborateur de la revue *Esprit*, membre de la fondation Jean Jaurès et de Terra nova

a notamment publié : Introduction, choix des textes et participation à la traduction de Michael Walzer : *Pluralisme et démocratie*, Éditions Esprit, 1997 ; *Eux et nous*, Hachette Littératures, collection Tapage, 2006 ; *La Reconnaissance : Une revendication de dignité*, Association Emmaüs, Le Temps des Cerises, 2006

**Modération : Patrice Canivez**, professeur de philosophie politique et morale à l'Université Lille sciences humaines et sociales, directeur de l'Institut Eric Weil

*Etienne Tassin se propose de repenser la politique en la dégageant de l'administration sociale ou même de la question sociale pour l'appréhender en son essence comme le lieu de l'action humaine. S'inspirant de Hannah Arendt et dialoguant avec elle, il repense les conditions de possibilité de l'action politique en déterminant en quoi le pluralisme est essentiel à l'action et en quel sens la démocratie implique la souveraineté du peuple. Ces interrogations font retour sur les mouvements sociaux contemporains qu'il interroge depuis la possibilité cruciale, dans la politique, de la manifestation comme libre apparition du peuple.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**15h15 > 17h15 : *L'idée d'une cosmo-politique***

**Catherine Coquio**, professeur de littérature comparée à l'UFR Lettres et cinéma de l'Université Paris Diderot

a notamment publié : *Rwanda. Le réel et les récits*, Belin, coll. « Littérature et politique », 2004 ; *L'Enfant et le génocide. Témoignages sur l'enfance pendant la Shoah*, avec Aurélia Kalisky, Paris, Robert Laffont, 2007 ; *Le Mal de vérité ou l'utopie de la mémoire*, coll. « Le temps des idées », Armand Colin, 2015

**Denis Merklen**, sociologue, professeur à l'Université Sorbonne nouvelle, associé au Laboratoire du changement social et politique de l'Université Paris Diderot.

Co-auteur, avec Etienne Tassin, de *La diagonale des conflits*, à paraître à la rentrée 2018

a également publié : *Quartiers populaires, quartiers politiques*, éd. La Dispute, 2009 ; *Mouvements sociaux et espaces locaux*, éd. de l'IHEAL, 2011 ; *En quête des classes populaires. Un essai politique*, éd. La Dispute, 2016

**Sophie-Anne Bisiaux** : étudie la philosophie, le droit et la sociologie à l'École Normale Supérieure et mène des recherches autour de la place de l'étranger dans la communauté politique.

a notamment publié : *Commun parce que divisé. Le monde à l'épreuve de l'étranger*, éd. Rue d'Ulm, 2016.

**Modération : Alain Lhomme**, professeur honoraire de philosophie, chercheur rattaché à l'UMR "Savoirs Textes Langages" de l'Université de Lille

*Etienne Tassin proposait de réécrire le mot cosmo-politique – avec un tiret – de façon à y réentendre pleinement le mot « politique ». Il ne suffit pas, selon lui, de réfléchir une fois de plus sur « le cosmopolitisme » ou même sur « l'idée cosmopolitique » mais de repenser l'agir politique en tant que celui-ci a pour conséquence le déploiement d'un monde commun. Ce qui suppose qu'on donne à la notion même de monde un statut philosophique nouveau, d'une part en retravaillant la source phénoménologique, d'autre part en prolongeant et en infléchissant les analyses d'Hannah Arendt. Ainsi refondée, cette notion de cosmo-politique permet de redonner toute sa force à la critique arendtienne de la notion de souveraineté.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**17h30 > 19h30 : *La condition migrante***

**Camille Louis**, docteure en philosophie, dramaturge, créatrice du collectif kom.post réunissant artistes et chercheurs européens. Elle enseigne régulièrement dans les universités de Paris 8 et Paris 7 et est engagée dans différents groupes de recherche et d'édition.

a notamment publié : « *City Plaza, ce que peut encore dire l'hospitalité* » in revue *Plein droit*, Février 2017 ;

« *Peuple impossible, puissance politique* » in revue *Lignes* n°52 ; « *Vouloir l'impossible* », Janvier 2017 ;

« *Scènes argentines et places françaises* », in *Vacarmes* n°78, Janvier 2017 ; un ensemble d'articles co-écrits

avec Etienne Tassin dans l'édition en ligne « *La jungle et la ville* » hébergée par *Mediapart*

**Saïd Bouamama**, sociologue, chargé de recherche à l'IFAR (Intervention Formation Action recherche)

a notamment publié : *Femmes des quartiers populaires, en résistance contre les discriminations*, des femmes de Blanc-Mesnil avec Saïd Bouamama et Zouina Meddour, Le Temps des Cerises, 2013 ; *Figures de la révolution africaine. De Kenyatta à Sankara*, La Découverte, 2014 ; *La Tricontinentale. Les peuples du tiers-monde à l'assaut du ciel*, CETIM et Syllepse, 2016

**Laurent Bazin**, anthropologue, chercheur au CNRS, membre du laboratoire CESSMA

a notamment publié : *Entrepris, politique, parenté*, L'Harmattan, 1998, « Anthropologie, patrimoine industriel et mémoire ouvrière », in *L'homme et la société* n° 92, février 2014, « Recherche et engagement : de l'identité nationale au paria », in *Migrations/Société* n°170, avril 2017.

Modération : **Christiane Vollaire**, philosophe, membre de la rédaction des revues *Pratiques* et *Chimères*, membre du programme Non-lieux de l'exil (EHESS-Inalco) et du réseau Terra, chercheuse associée au CNAM

a notamment publié : *Humanitaire, le cœur de la guerre*, L'Insulaire, 2007, *Le Milieu de nulle part* (avec le photographe Philippe Bazin), Créaphis, 2012, *Pour une Philosophie de terrain*, Créaphis, 2017.

*Une conception inédite de l'idée cosmo-politique, jointe à la critique de la notion de souveraineté, a conduit Etienne Tassin, dans la lignée des analyses d'Arendt consacrées aux « sans droits », à accorder une attention particulière à la question des migrations. Loin d'y voir un phénomène transitoire, il considèrerait la question de l'exil et de l'accueil comme l'un des enjeux susceptibles de reconfigurer le monde prochain. D'où l'ambition qu'il avait eue de réfléchir sur la condition humaine comme condition fondamentalement migrante, et de chercher dans le concept de xénopolitique l'instrument d'une critique des pratiques technocratiques d'exclusion générées sous le nom de « politiques migratoires ».*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**15h > 17h : De la philosophie du langage au droit cosmopolitique : un parcours dans la pensée « post-métaphysique » de Jürgen Habermas**

autour de la publication de *Parcours I et II* et Jürgen Habermas, une biographie aux éditions Gallimard en 2018

En présence des auteurs :

**Valéry Pratt**, docteur en philosophie, professeur agrégé

a notamment publié : *Nuremberg, Les droits de l'homme, le cosmopolitisme. Pour une Philosophie du Droit International* (Bord de l'eau, 2018) ; *Jürgen Habermas. Parcours 2 (1990-2017). Théorie de la rationalité - Théorie du langage*, avec Christian Bouchindhomme, Frédéric Joly (Gallimard, NRF essais, 2018) ; *Grand espace versus espace public mondial, p.139-169*, in, *Le Cosmopolitisme Juridique*, dir. Olivier de Frouville, Pedone (Pedone, 2015)

**Christian Bouchindhomme**, chargé de recherche au CNRS, philosophe, traducteur des œuvres de Jürgen Habermas, Max Weber, Karl-Otto Appel et Hilary Putnam

a notamment publié : *Jürgen Habermas. Parcours 1 (1971-1989): Sociologie et théorie du langage - Pensée postmétaphysique*, avec Rainer Rochlitz, Frédéric Joly (Gallimard, NRF essais, 2018) ; *Jürgen Habermas. Parcours 2 (1990-2017). Théorie de la rationalité - Théorie du langage*, avec Frédéric Joly, Valéry Pratt (Gallimard, NRF essais, 2018)

**Isabelle Aubert**, maîtresse de conférences en philosophie politique et sociale, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

A notamment publié : *Habermas. Une théorie critique de la société*, (CNRS éditions, 2015) ; *Fragments constitutionnels. Le constitutionnalisme sociétal à l'ère de la globalisation*, (Classiques Garnier, 2016).

Présentation : **Clotilde Nouët**, ancienne élève de l'ENS-Ulm, agrégée de philosophie, docteur en philosophie de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et l'Humboldt-Universität de Berlin, postdoctorante en philosophie à l'Université Jean Moulin Lyon III (IRPHIL)

a notamment publié : *Pouvoir et violence. Éléments pour une critique arendtienne de l'espace public habermassien* (OpenEdition, 2014) ; *De la participation à la responsabilité ? Les enjeux politiques d'une théorie non morale de la citoyenneté selon Habermas* (Revue Participations (N° 10), 2014)



*L'attention décisive accordée à la philosophie du langage, qui conduit Habermas à modifier les prémisses de sa théorie de la société, impulse un souffle nouveau à sa pensée au tournant des années 1970. En amorçant le déploiement post-métaphysique de la philosophie, elle ouvre la voie d'une critique de la conscience et de la raison subjective, d'une éthique de la discussion et d'un droit cosmopolitique.*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**

**15h30 > 17h : Visite philosophique de l'exposition Amour. Une histoire des manières d'aimer** (exposition visible jusqu'au 21 janvier 2019)

**En partenariat avec le Musée du Louvre-Lens**

**Christian Godin**, philosophe, maître de conférences à l'Université Blaise Pascal de Clermont Ferrand

a notamment publié : *Ce que sont devenus les péchés capitaux* (Cerf); *La philosophie pour les nuls* (First); *Les lieux communs d'aujourd'hui* (Champ Vallon)

**Florence Borel**, médiatrice culturelle au Musée du Louvre-Lens

*En Occident, l'histoire des manières d'aimer commence mal. Les Chrétiens et les Grecs s'accordent pour imputer au pouvoir de séduction de la première femme, qu'elle s'appelle Ève ou Pandore, la sortie du Jardin d'Éden ou de l'Âge d'or. Cette stigmatisation originelle provoque un déséquilibre entre les partenaires. Les époques qui succèdent aux premiers siècles de notre ère proposent chacune une nouvelle vision de l'amour, qui se superpose aux conceptions précédentes sans les occulter...*

**Réservation obligatoire au : 03 21 18 62 62**

**Musée du Louvre-Lens - 99 Rue Paul Bert - Lens**

**15h > 17h : Autour de la pièce d'Eric Chevillard « Ronce Rose » et de son œuvre**

**En partenariat avec le Théâtre du Nord**

**Eric Chevillard**, écrivain

a notamment publié : *Ronce-Rose* (Éditions de Minuit, 2016) ; *Choir* (Édition de Minuit, 2010) ; *Mourir m'enrhume* (Éditions de Minuit, 1987)

**Joël Jouanneau**, auteur, metteur en scène

a notamment publié : *Post-Scriptum. Aux sources d'une écriture* (Actes Sud, 2012) ; *Sous l'œil d'Œdipe* (Actes Sud, 2009) ; *Le Marin d'eau douce* (Actes Sud, 2007)

**Présentation : Stéphane Chaudier**, professeur de littérature contemporaine à l'Université de Lille

a notamment publié : *Chabadabada. Des hommes et des femmes dans la chanson française contemporaine* (Presses universitaires de Provence, 2018) ; *Les vérités de Jean-Philippe Toussaint* (PU Saint-Etienne, 2016) ; *Proust et le langage religieux* (Honoré Champion, 2004)

*Lever de rideau : si Ronce-Rose prend soin de cadenciser son carnet secret, ce n'est évidemment pas pour étaler au dos tout ce qu'il contient. D'après ce que nous croyons savoir, elle y raconte sa vie heureuse avec Mâchefer jusqu'au jour où, à la suite de circonstances impliquant un voisin unijambiste, une sorcière, quatre mésanges et un poisson d'or, ce récit devient le journal d'une quête éperdue. S'ensuit naturellement une discussion entre Joël Jouanneau, Eric Chevillard et Stéphane Chaudier.*

**Théâtre du Nord – Petite salle - 4 place Charles de Gaulle - Lille - métro Rihour**

17h > 19h : **Déraison des raisons. Les juges et les nouvelles familles** (PUF, 2018),  
(préface d'Elisabeth Badinter, illustrations de Florence Cestac)

**Sabine Prokhoris**, psychanalyste, philosophe, ancienne élève de l'ENS

a notamment publié : *Au bon plaisir des « docteurs graves »*. À propos de Judith Butler (Puf, 2017) ;  
*L'insaisissable histoire de la psychanalyse* (Puf, 2014) ; *Le Sexe prescrit. La différence sexuelle en question*  
(Champs-Flammarion, 2002)

**Florence Cestac**, illustratrice et auteure de bandes dessinées, créatrice du personnage de  
fiction Harry Mickson

a notamment publié : *Filles des oiseaux (tome 1 & 2)* (Dargaud, 2016) ; *Un amour exemplaire* (Dargaud, 2015) ;  
*Le Démon du soir ou la ménopause héroïque* (Dargaud, 2013)

**Présentation : Arnaud Rosset**, docteur en philosophie, agrégé de philosophie

*La loi sur le mariage pour tous et le développement des techniques d'assistance à la  
procréation modifient les formes de l'alliance et de la parenté. En analysant quelques  
controverses judiciaires liées à ces situations nouvelles, le livre propose un éclairage sur  
l'impensé qui sous-tend le discours des « experts » des familles, juristes ou « psy », qui  
peinent à concevoir un ordre familial non conforme au modèle traditionnel : un « papa » et  
une « maman ».*

**FNAC - 20 rue Saint-Nicolas - Lille - métro Rihour**

20h > 22h : **Singulier universel, « la multiple vérité »**

**Geneviève Fraisse**, philosophe, directrice de recherche au CNRS

a notamment publié : *La Sexuation du monde, réflexions sur l'émancipation* (Presses de Sciences Po, 2016) ; *Les  
Excès du genre : concept, image, nudité* (Éditions Lignes, 2014) ; *À côté du genre : sexe et philosophie de  
l'égalité* (Le Bord de l'eau, 2010) ; *Le Privilège de Simone de Beauvoir* (Folio-Gallimard, 2018)

**Présentation : Véronique Chatenay-Dolto**, ancienne élève de l'ENS et de l'ENA,  
administratrice générale du Ministère de la Culture

*Geneviève Fraisse, lectrice attentive et critique du Deuxième sexe, « salue le trajet risqué  
d'une femme qui pense ». « La multiple vérité » est une expression de Simone de Beauvoir,  
l'utiliser ici permet d'engager une réflexion sur l'historicité, à distance des débats actuels sur  
l'identité. L'histoire de la pensée féministe, curieuse des liens entre nature et devenir, entre  
sexe et genre tente de rendre intelligible le croisement entre subversion et politique En  
clôture des rencontres de Cité Philo, Geneviève Fraisse, actrice et témoin de cette  
dynamique, pose la question de la rupture historique à l'intérieur même de la tradition  
philosophique, avec un repère, les principes d'égalité et de liberté, et une évidence : « le  
pluriel nous est désormais nécessaire ».*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**Dimanche 25 novembre**

**10h30 > 20h30 : Un dimanche avec le cinéma d'Harun Farocki**

**En partenariat avec le Goethe Institut de Lille et dans le cadre du Mois du Film Documentaire**

Avec **Christa Blümlinger**, professeure en études de cinéma à l'Université Paris 8

A publié, notamment, *Cinéma de seconde main. Esthétique du emploi dans l'art du film et des nouveaux médias* (Klincksieck, 2013) et *Reconnaître et poursuivre. Textes d'Harun Farocki réunis et introduits par Christa Blümlinger* (Éd. Théâtre Typographique, 2002, réédité avec le Centre Pompidou, 2017)

**Présentation** : **Jacques Lemièrre**, Institut de sociologie et anthropologie, Laboratoire CLERSE UMR 8019 CNRS Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

« *Il faut être aussi méfiant envers les images qu'envers les mots. Images et mots sont tissés dans des discours, des réseaux de significations [...]. Ma voie, c'est d'aller à la recherche d'un sens enseveli, de déblayer les décombres qui obstruent les images* », écrivait Harun Farocki (catalogue de sa rétrospective au Ciné-Club de Münster en 2001). La sélection ici opérée dans l'œuvre prolifique du cinéaste allemand (né en 1944, mort en 2014, il vivait et travaillait à Berlin depuis 1962) permettra d'éprouver le programme de celui qui fut aussi essayiste, enseignant et, à partir de 1995, auteur d'installations vidéo - cette entrée d'Harun Farocki dans le monde des arts plastiques étant initiée avec l'installation *Section*, au Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq. Et d'éprouver la rigueur de sa méthode - doublement fondée sur l'observation directe du réel et sur le traitement de l'archive - qui fait de ce travail critique de « *dissection du monde de l'apparence* » une œuvre cinématographique essentielle.

**10h30 – Projection de *Feu inextinguible*, film d'Harun Farocki (*Nicht Lösbares Feuer, 1969, 25', N&B*), précédée de la présentation de la matinée**

Premier film d'Harun Farocki, hors travaux d'école de cinéma. En 1969, faisant face en cinéaste à la guerre du Viêt Nam, qui est alors la question politique centrale pour la jeunesse dont il fait partie, il y met en scène la fabrication du napalm, inventant une autre manière de s'adresser au spectateur que celle du spectacle télévisuel de l'horreur causée par cette arme, utilisée à grande échelle par l'armée américaine contre les populations civiles et les combattants du Front de Libération Nationale du Viêt Nam

**11h15 – Projection de *Images du monde et inscription de la guerre*, film d'Harun Farocki (*Bilder der Welt und Inschrift des Krieges*), 1988, 1h15', couleur, VO sous-titrée en français**

« *En 1944, les Alliés bombardèrent Berlin au moment où la mère d'Harun Farocki allait le mettre au monde. Sa famille, obligée de quitter la ville, fut envoyée vers Neutitschein (aujourd'hui Noviy Jicin, en République tchèque) que le régime national-socialiste appelait alors le 'Sudetengau' [...]. La même année, les Alliés bombardèrent non pas Auschwitz mais les usines IG Farben situées à proximité du camp. A partir d'une analyse des raisons pour lesquelles les Alliés ne tirèrent pas les conséquences des informations dont ils disposaient déjà sur la destruction des juifs, Farocki conçoit son film le plus important* » (Christa Blümlinger).

**14h15 – Projection de *Sorties d'usines*, film d'Harun Farocki (*Arbeiter verlassen die Fabrik*, 1995, 36', N&B et couleur, VOSTF), précédée d'une présentation de l'après-midi**

Entre 1995 et 2000, trois films constituent le projet d'Harun Farocki d'un *Thesaurus d'images* ou *Vocabulaire d'expressions filmiques*. Le premier, *Sorties d'usines*, marque l'année du centenaire de la première projection publique, au monde, d'un film, *La Sortie des usines Lumière à Lyon*, dont Farocki reprend le titre pour explorer ce site qui n'a cessé depuis de préoccuper des générations de cinéastes. Farocki s'y confronte aux images qu'en donne le cinéma, des *Temps modernes* de Charlie Chaplin à *Accatone !* de Pier Paolo Pasolini, en passant par *Metropolis* de Fritz Lang.

**15h - Projection de *Histoires pour s'endormir*, film d'Harun Farocki (*Einschlafgeschichten*, 1973-1979), 1 : *Ponts (Brücken)*, 3', couleur, VO sous-titrée en anglais**

« Deux petites filles sur le point de s'endormir s'amuse à imaginer des histoires de ponts, de bateaux, de funiculaires. Qu'est-ce qui mérite d'être dit, d'être pensé, d'être montré ? A la fin, Anna et Lara, qui sont par ailleurs les filles du réalisateur, s'endorment, le jeu est terminé »(Institut Goethe). Nous montrerons trois de ces courts films délicieux, réalisés par Harun Farocki, entre 1973 et 1979, et expressifs de son grand art d'aller à l'essentiel : *Ponts (Brücken)*, à 15 h - *Trains (Bahnen)*, à 15h40 - et *Bateaux (Schiffe)*, à 16h55.

**15h05 – Projection de *L'expression des mains*, film d'Harun Farocki (*Der Ausdruck der Hände*, 1997, 30', couleur, VOSTF)**

Deuxième contribution de Farocki au projet *Vocabulaire d'expressions filmiques*. « La main est là pour le toucher, mais le cinéma doit couler les perceptions de tous les sens dans celui de la vue. Le visage humain a occupé les gros premiers plans de l'histoire du cinéma, après ce furent les mains »(Harun Farocki).

**15h40 - Projection de *Histoires pour s'endormir*, film d'Harun Farocki (*Einschlafgeschichten*, 1973-1979), 2 : *Trains (Bahnen)*, 3', couleur, VO sous-titrée en anglais**

**15h45 - *Images de prisons* film d'Harun Farocki (*Gefängnisbilder*, 2000, 60', N&B et couleur, VOSTF)**

Troisième contribution de Farocki au projet *Vocabulaire d'expressions filmiques*. « De quelle façon a-t-on représenté la prison en cent ans d'histoire du cinéma ? Quelles sont les images produites par la prison elle-même avec les caméras de contrôle et les vidéos didactiques pour le personnel de surveillance ? L'établissement pénitentiaire semble être, dans le film de Farocki, un laboratoire anthropologique dans lequel on étudie la vie et la mort à travers l'œil de la caméra »(Goethe Institut).

**16h55 - Projection de *Histoires pour s'endormir*, film d'Harun Farocki (*Einschlafgeschichten*, 1973-1979), 3 : *Bateaux (Schiffe)*, 3', couleur, VO sous-titrée en anglais**

**17h – Projection de *Contre-chant*, film d'Harun Farocki (*Gegen-Musik*, 2004, 23', couleur)**

Installation vidéo double projection, conçue pour l'exposition « La Ville qui fait signes », au Fresnoy, dans le cadre de *Lille 2004, Capitale européenne de la culture*. « La ville de Lille constitue pour Farocki une sorte de paradigme du passage de l'âge industriel des masses et de la production à l'âge post-industriel des données et des services. Dans cette installation, ce passage s'incarne et se redouble dans celui qui conduit de L'homme à la caméra, Dziga Vertov (1929) et de Berlin, Symphonie d'une grande ville, Walter Ruttmann (1927), à des images de surveillance d'aujourd'hui »(C. Blümlinger).

**17h30 – Conversation avec Christa Blümlinger sur l'œuvre de Harun Farocki, animée par Jacques Lemière**

**18h30 – Projection de *Vidéogrammes d'une révolution*, film d'Harun Farocki et Andrei Ujica (*Videogramme einer Revolution*, 1992, 1h46', couleur)**

Relecture et remise en travail, par Harun Farocki et le réalisateur roumain Andrei Ujica (installé en Allemagne depuis 1981), de 125 heures d'images audiovisuelles filmées en Roumanie (par des amateurs ou par la télévision d'Etat) les jours de décembre 1989 qui scellent le sort de Nicolae Ceaucescu. « *Le 20<sup>ème</sup> siècle est filmique, comme on sait. Mais le processus d' « écranification » de l'Histoire ne pouvait être parachevé que par la vidéo, ses possibilités accrues d'autonomie (durée de prises de vues) et de mobilité. A supposer qu'il y ait Histoire* » (Andrei Ujica).

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

**Lundi 26 novembre**

**17h > 19h : *Les guerrières de la paix* (55')**

**Projection suivie d'un débat**

**Hannah Assouline**, réalisatrice du film *Les guerrières de la paix*

**David Chemla**, président de *La Paix Maintenant*

**Modération : Yasmine Alliouï Farah**, professeur de philosophie au lycée Pierre de la Ramée de Saint Quentin

*Il y a quatre ans, quelques femmes israéliennes et palestiniennes ont décidé de créer un mouvement informel : Women Wage Peace. Ces femmes se rassemblent autour d'une exigence aussi simple que terriblement audacieuse : que leurs dirigeants se retrouvent à nouveau autour d'une table de négociation. En 2018, elles sont désormais plusieurs dizaines de milliers, de tous horizons politiques et de toutes origines. Elles sont les guerrières de la paix. Les femmes auront-elles, cette fois, le dernier mot ?*

**Lycée Pierre de la Ramée – Saint Quentin**

**18h > 20h : *Penser la justice climatique* (PUF)**

**Michel Bourban**, Docteur en philosophie de l'Université de Lausanne, chercheur à l'Université de Kiel

**Présentation : Michèle Vergeade Taïbi**, professeur agrégée de philosophie au lycée Margurite de Flandres de Gondecourt



*Le changement climatique soulève de redoutables problèmes de justice : il rend nécessaire la réinterprétation de concepts moraux traditionnels, comme la nuisance et la responsabilité, et nous pousse à chercher de nouveaux concepts normatifs, comme l'Anthropocène. Par-là, il nous oblige à inventer des dispositifs politiques, économiques et sociaux adaptés, alors même que rien ne garantit que nos théories morales revisitées nous permettront de comprendre toutes les questions éthiques soulevées par le changement climatique. Et que rien ne garantit non plus qu'une réforme de nos institutions parviendra à éviter les nuisances irréversibles. Mais ne pas prendre ces défis au sérieux augmenterait le risque de déclencher un changement climatique catastrophique et de réaliser les scénarios les plus injustes pour les plus pauvres, les générations futures, ainsi que pour les êtres vivants non humains dont la responsabilité nous incombe désormais.*

**Librairie Internationale VO – 53 rue du Molinel – Lille**

**18h30 > 20h30 : *Fourier, de la Révolution française à la révolution numérique***

**En partenariat avec l'Université de Lille**

**Alain Juhel**, mathématicien, membre du comité scientifique de l'exposition « Fourier, de la Révolution française à la révolution numérique »

**Présentation : Valerio Vassallo**, mathématicien, maître de conférences à l'Université de Lille (Sciences et Technologies), responsable de la rubrique "Le débat du dix-huit" sur le site Images des Mathématiques

*Il y a 250 ans naissait Joseph Fourier. Dans son fameux traité "Théorie analytique de la chaleur" publié en 1822, il développe sa théorie de la propagation de la chaleur, pour laquelle il invente de nouveaux outils mathématiques qui trouveront ensuite de très nombreuses applications notamment en théorie du signal. Les mathématiciens étudient les phénomènes surprenants qui se produisent lorsqu'on affecte des coefficients aléatoires aux termes d'une série de Fourier. Les physiciens s'intéressent à des modèles de solides ou de gaz où la propagation de la chaleur suit des lois de Fourier anormales". Enfin, la théorie des ondelettes, qu'on peut voir comme une généralisation de l'analyse de Fourier, joue un rôle fondamental dans les applications des mathématiques au codage, au traitement et à la compression des images. Scientifique d'exception mais aussi grand serviteur de l'État engagé dans la vie publique, Fourier a été un savant d'une étonnante modernité.*

**Espace culture de l'Université de Lille (Cité Scientifique) - Cité Scientifique - Villeneuve d'Ascq - métro Cité scientifique**

**Mardi 27 novembre**

**20h00 > 23h00 : *La Permanence***, film d'Alice Diop (France, 1h36, couleur, 2016 – Prix Institut Français Louis Marcorelles 2016, Cinéma du Réel)

**En partenariat avec la Médiathèque l'Odysée de Lomme et dans le cadre du Mois du Film Documentaire**

**Projection suivie d'un débat**

**Présentation : Jacques Lemièrre**, Institut de sociologie et anthropologie, Laboratoire CLERSE UMR 8019 CNRS Université de Lille, responsable pour l'art du cinéma à *Citéphilo* Après Clichy pour l'exemple (2005), Les Sénégalaises et la Sénégalaise (2007), La Mort de Danton (2011) et *Vers la tendresse* (2016), *La Permanence : c'est la permanence que tiennent*

deux fois par semaine le Docteur Geeraert, généraliste, et la psychiatre qui l'assiste, dans un vieux bureau exigü et perdu de l'hôpital Avicenne à Bobigny. Les patients ? Des exilés qui viennent là, sans rendez-vous ... Après avoir découvert ce lieu en 2013 et avoir été saisie de ce qu'elle y voyait, Alice Diop décide de le filmer : « J'ignorais si je saurais dégager un film de cette réalité. Et puis j'avais besoin de temps pour comprendre la raison de ce saisissement qui me renvoyait à des choses très intimes. J'y suis allée chaque vendredi, pendant un an et, peu à peu, mon projet a pris forme ». Un projet tissé d'autant d'humanité que de rigueur cinématographique, qui donne un des plus beaux films de ces dernières années sur la nécessité de l'accueil face aux difficultés et aux douleurs de l'exil.

**Médiathèque l'Odysée - 794 avenue de Dunkerque - Lomme - métro Maison des enfants**

### Mercredi 28 novembre

18h > 21h : ***L'immanence des vérités (Fayard)***

**En partenariat avec Sciences Po Lille**

**Alain Badiou**, philosophe, essayiste, dramaturge, éditeur

Présentation :

**Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de CitéPhilo

et **Jérôme Saint-Leger**, professeur de philosophie au lycée Edgar Morin de Douai

*L'oeuvre philosophique d'Alain Badiou commence après quelques traversées :*

*l'existentialisme de Sartre, le structuralisme de Lévi-Strauss, le retour à Marx prescrit et*

*théorisé par Althusser, puis la rencontre de l'oeuvre de Freud et l'interprétation*

*révolutionnaire qu'en donne Lacan. Après dix années de militantisme politique intense, de*

*1968 à 1978, avec Théorie du sujet (1982), nous voici trente-six ans plus loin, avec*

*L'immanence des vérités (2018) dont il décrit ainsi le projet : « Après avoir étudié ce dont*

*nous sommes capables en fait d'universalité, après avoir montré que cette universalité des*

*vérités et de leurs sujets se plient aux règles de l'apparaître ou de l'existence, dans un monde*

*particulier, il me restait à comprendre d'où peut se soutenir que les vérités sont absolues*

*inscrites dans des classes infinies, à l'opposé du relativisme de l'époque ».*

**Sciences Po Lille- amphitheâtre Hannah Arendt (1<sup>er</sup> étage) - 9 Rue Auguste Angellier - Lille - métro République Beaux Arts**

### Jeudi 29 novembre

19h > 21h : ***« Agir en homme de pensée et penser en homme d'action » : la philosophie à l'épreuve du travail***

**En partenariat avec la ville de Douai**

**Yves Schwartz**, professeur émérite de philosophie à l'Université d'Aix-Marseille, Membre honoraire de l'Institut Universitaire de France depuis 1993, membre correspondant de

l'Académie des Sciences morales et politiques

a notamment publié : *Expérience et connaissance du travail (rééd.)* (Expérience et connaissance du travail,

2012) ; *Le paradigme ergologique ou un métier de Philosophe* (Octarès, 2000) ; *Travail et philosophie.*

*Convocations mutuelles* (Octarès, 1992)

**Xavier Roth**, maître de conférences en philosophie de l'éducation à l'Université Grenoble-Alpes, membre du Conseil scientifique de la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Education

a notamment publié : *Georges Canguilhem et l'unité de l'expérience Juger et agir 1926-1939* (VRIN, 2013)

Présentation : **Thibault Clément**, professeur certifié de philosophie au lycée Edmond Labbé de Douai, membre du comité éditorial de la revue Ergologia

*Yves Schwartz s'est intéressé aux questions de la formation professionnelle et du travail. Cette rencontre avec les problèmes humains concrets, vécus par les travailleurs à leur poste, déboucha sur la publication d'Expérience et Connaissance du Travail (1988), ouvrage à l'origine de la démarche ergologique. En quoi ce parcours singulier permet-il d'interroger la philosophie dans ce qu'elle a de plus universel ? Pourquoi la fréquentation d'un objet a priori non-philosophique est-elle si essentielle au métier de philosophe ?*

**Salle d'Anchin - rue Fortier - Douai**

### Vendredi 30 novembre

**18h30 > 20h30 : Le droit au revenu minimum d'existence en question**

**En partenariat avec l'EMIN-URIOPSS, le Forum permanent de l'Insertion de Lille (association SOLFA, Solidarité Femmes Accueil), l'ESAAT et les Archives nationales du monde du travail**

**Arnaud François**, professeur de philosophie à l'Université de Poitiers

a notamment publié : *Éléments pour une philosophie de la santé* (Les Belles Lettres, 2017) ; *Le moment du vivant*, avec Frédéric Worms (Puf, 2016)

Présentation : **Olivier Koettlitz**, professeur de philosophie à l'ESAAT

*Peut-on légitimement revendiquer un droit à percevoir un revenu, même minimal, pour le simple fait d'exister en tant qu'être humain sur cette terre? Au-delà du côté apparemment provoquant de cette question, qui intéresse au premier chef les juristes, les représentants politiques et les acteurs sociaux, c'est aussi la philosophie dans sa capacité à penser l'existence dans son rapport à la vie, au travail et à l'argent qui est concernée — concernés, nous le sommes tous quand des valeurs qu'on croyait inébranlables entrent, comme le reste, en crise.*

**Archives nationales du monde du travail - 78 boulevard du Général Leclerc - Roubaix - métro Eurotéléport**

### Samedi 1er décembre

**14h30 > 19h30 : Projection de *L'héroïque lande, la frontière brûle* de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval (3h45), suivie d'un débat avec :**

En présence des réalisateurs :

**Nicolas Klotz**, cinéaste

a notamment réalisé : (avec E. Perceval) *Low life* (2012) ; (avec E. Perceval) *La question humaine* (2007) ; *La blessure* (2004)

**Elisabeth Perceval**, actrice, scénariste, cinéaste

a notamment réalisé : (avec N. Klotz) *Low life* (2012) ; *Zombies* (2010) ; (avec N. Klotz) *La question humaine* (2007)

Et **Fabienne Brugère**, philosophe, professeur à l'Université Paris 8

a notamment publié : *La fin de l'hospitalité* (Flammarion, 2017) ; *La politique de l'individu* (Seuil, 2013) ; *L'éthique du care* (Puf, 2011)

**Sophie Djigo**, professeure agrégée de philosophie au lycée Baudelaire de Roubaix, docteure en philosophie

a notamment publié : *Les migrants de Calais : enquête sur la vie en transit* (Agone, 2016) ; *L'éthique du gangster au cinéma : une enquête philosophique* (Presses Universitaires de Rennes, 2016)

**Modération : Jacques Lemièr**e, Institut de sociologie et anthropologie, CLERSE UMR 8019 CNRS, Université de Lille (Campus de Cité scientifique), responsable pour l'art du cinéma à Citéphilo

*En hiver 2016, la Jungle de Calais est une ville naissante en pleine croissance où vivent près de 12 000 personnes. Au début du printemps 2017, la zone Sud, avec ses commerces, ses rues, ses habitations, sera entièrement détruite. Les habitants expulsés déplacent alors leurs maisons vers la zone Nord, pour s'abriter et continuer à vivre. En automne, les services de l'Etat organisent le démantèlement définitif de la Jungle. Mais la Jungle est un territoire mutant, une ville-monde, une ville du futur ; même détruite, elle renaît toujours de ses cendres.*

**Palais des Beaux-Arts - grand auditorium - Place de la République – Lille**

## Mardi 4 décembre

19h > 21h : ***Inégalités et injustice dans les emplois de services féminins***

**En partenariat avec Espace Marx**

**François-Xavier Devetter**, professeur en sciences économiques à l'Université de Lille, directeur-adjoint du CLERSE-CNRS

a notamment publié : *Du balai*, avec Sandrine Rousseau (Raison d'agir, 2011)

**Présentation : Igor Martinache**, professeur agrégé de sciences économiques et sociales à l'université de Lille, membre du CLERSE et du CERAPS

*En France aujourd'hui, près de 2 millions de salariés sont chargés de nettoyer des espaces publics ou privés. Il s'agit très majoritairement de femmes qui travaillent dans des conditions pénibles et mal rémunérées. Loin de se réduire, la précarité de ces métiers s'accroît notamment en raison des politiques d'externalisation des entreprises mais également du fait des politiques publiques de réduction du coût du travail et des formes directes ou indirectes de privatisation menées depuis vingt ans. Pourtant d'autres modes d'organisations et de division du travail seraient envisageables.*

**Espace Marx- 6 bis rue Roger Salengro- Hellemmes-Lille - métro Marbrerie**

## Mercredi 5 décembre

19h > 21h : ***La philosophie enseignée à ma chouette***

Spectacle d'Yves Cusset

**Yves Cusset**, normalien, agrégé de philosophie, auteur et artiste interprète « seul en scène »

**Sarah Gabillon**, actrice

*Adaptée du livre d'Yves Cusset, cette pièce est un voyage absurde et drôle au pays des idées philosophiques, sous la houlette d'un duo de conférenciers aussi improbable qu'irrésistible.*

*L'Homme, Dieu, la souffrance, la mort, l'amour, le temps, l'utopie..., les thèmes de la philosophie prêtent à réfléchir (un peu) et à rire (beaucoup). Venez avec des réponses, vous n'en ressortirez qu'avec des questions ! Sarah Gabillon et Yves Cusset partagent tous les deux le même plaisir de jouer avec les mots et de faire déraiper la pensée.*

**Espace culture de l'Université de Lille (Cité Scientifique) - Cité Scientifique - Villeneuve d'Ascq - métro Cité scientifique**

### **Jeudi 6 décembre**

**18h30 > 20h30 : *Petit manuel d'engagement politique***

Spectacle d'Yves Cusset

**Yves Cusset**, normalien, agrégé de philosophie, auteur et artiste interprète « seul en scène » a notamment publié : *Cent Façons de ne pas accueillir un migrant* (Éditions du Rocher, 2018) ; *Rire. Tractatus philo-comicus* (Flammarion, 2016) ; *La Philosophie enseignée à ma Chouette. Abécédaire déraisonné* (Max Milo, 2007)

*On suit la folle trajectoire d'un individu qui se lance, sur la recommandation d'un de ses amis, « un type très à gauche », dans l'écriture d'un spectacle engagé et abandonne au bout du compte son projet, après quelques investigations, pour aller se faire interner à sa propre demande dans un asile qui a de fortes ressemblances avec le monde libre qui est le nôtre... Des jeux de mots à la fois lacaniens et devosiens, des raisonnements par l'absurde où la jubilation provient surtout de la contradiction, une manière de susciter l'étonnement et le questionnement plutôt que de proposer des réponses.*

**Espace culture de l'Université de Lille (Cité Scientifique) - Cité Scientifique - Villeneuve d'Ascq - métro Cité scientifique**

### **Vendredi 14 décembre**

**20h30 > 22h : *La tyrannie du genre (Seuil)***

**Rencontre organisée en partenariat avec la Maison du Théâtre d'Amiens, à la suite de la présentation du spectacle « La femme n'existe pas » le 9 octobre 2018**

**Marie Duru-Bellat**, professeure émérite de Sociologie à Sciences Po, membre du Haut conseil pour l'égalité

a notamment publié : *Dix propositions pour changer l'école*, avec François Dubet (Seuil, 2015)

Avec la participation de : **Keti Irubetagoiena**, metteuse en scène, directrice du Théâtre Variable n°2, docteure en Etudes théâtrales, chargée de cours à l'Université Paris 10 Nanterre  
A notamment mis en scène la pièce *La femme® n'existe pas* et a notamment publié : *Accidents. Essai épistolaire* (ENS éditions)

Présentation : **Laurence Cornu-Bernot**, professeur des Universités, directrice du département des Sciences de l'éducation et de la formation de l'Université François Rabelais de Tours, co -directrice de l'Equipe émergente Education, Ethique, Santé (Agir ensemble et prendre soin)

a notamment publié : *Le barbare et l'écolier*, avec Jean-Claude Pompougnac, Joël Roman (Calmant Lévy, 1994) ; *La didactique en question*, avec Alain Vergnioux (Hachette Éducation, 1992)

*Les stéréotypes du féminin et du masculin sont partout. Les normes sociales font de vous, aux yeux des autres, un vrai homme ou une vraie femme, sans que l'on observe aujourd'hui de*



*tendance à une sexualisation moins marquée, au contraire. Ces différences ne sont pas systématiquement perçues comme des inégalités. Elles sont justifiées par des croyances en des distinctions essentielles entre femmes et hommes, renvoyées à la nature, ou, avec la notion de genre, à la culture. Un ensemble de discours psychologisants, de normes et de symboles les étayent, avec des conséquences multiformes sur les rôles assignés à chacun et chacune. Mais alors que la notion de genre a été promue par les sociologues pour révéler les rapports de domination, l'invoquer à tout propos, qu'il s'agisse de féminiser la langue ou de prôner la parité, instille l'idée que femmes et hommes sont toujours, partout et avant tout, non des personnes uniques mais des prototypes de leur groupe de sexe. Tyrannisées par le genre en quelque sorte !*

**Bibliothèque Louis Aragon - Amiens**

### **Samedi 15 décembre**

**14h > 19h : Du consentement**

**En partenariat avec la Maison du Théâtre, l'association Le Cardan et le festival Ma Parole**

**Manon Garcia**, philosophe, chercheuse à l'Université d'Harvard.

Sa thèse soutenue en 2017 porte sur : *Consentir à sa soumission. Un problème philosophique*

**Présentation : Cécile Daumas**, rédactrice en chef adjointe à Libération

*De La Vie sexuelle de Catherine M à Desperate Housewives, de L'Occupation d'Annie Ernaux aux actrices réclamant pour les hommes un « droit d'importuner » les femmes, la littérature, le cinéma, les séries télévisées, l'actualité mettent en scène et esthétisent une soumission féminine choisie, parfois même revendiquée, source de satisfaction ou de plaisirs. De cette soumission féminine, pourtant, la philosophie et la pensée féministe ne disent rien ou presque. Du point de vue féministe, envisager que des femmes puissent, d'une manière ou d'une autre, choisir ou goûter leur soumission apparaît comme une idée de réactionnaire, antiféministe voire misogynne. Du point de vue des philosophes, la soumission est contraire à la nature des êtres humains et relève de la faute morale : se soumettre à un autre, c'est renoncer à son droit naturel le plus précieux: la liberté. Il semble donc impossible de penser, voire de nommer, un phénomène dont on ne cesse pourtant de voir les multiples manifestations.*

**Maison du Théâtre - 8 rue des Majots - Amiens**

### **Vendredi 21 décembre**

**14h30 > 16h30 : Au péril de l'humain. Les promesses suicidaires des transhumanistes**

**En partenariat avec l'Université pour tous d'Arras**

**Jacques Testart**, biologiste, directeur honoraire de recherches à l'INSERM, "père" du premier "bébé éprouvette"

**Présentation : Stanislas Deprez**, philosophe, sociologue, maître de conférences à l'Université Catholique de Lille

*Fabriquer un être humain supérieur, artificiel, voire immortel, dont les imperfections seraient réparées et les capacités améliorées. Telle est l'ambition du mouvement*

*transhumaniste, qui prévoit le dépassement de l'humanité grâce à la technique et l'avènement prochain d'un « homme augmenté » façonné par les biotechnologies, les nanosciences, la génétique. Avec le risque de voir se développer une sous-humanité de plus en plus dépendante de technologies qui modèleront son corps et son cerveau, ses perceptions et ses relations aux autres. Non pas l'« homme nouveau » des révolutionnaires, mais l'homme-machine du capitalisme. Bien que le discours officiel, en France, résiste encore à cette idéologie, le projet technoscientifique avance discrètement. Quel être humain va naître de ces profondes mutations, de ces expérimentations brutales et hasardeuses sur notre espèce, dont l'Homo sapiens ne sortira pas indemne ?*

**Université pour tous d'Arras - amphithéâtre Paul Verlaine - rue du Temple - Arras**

### **Lundi 14 janvier 2019**

#### **14h30 > 16h : Cycle *Les péchés capitaux (2) : l'envie***

**Christian Godin**, philosophe

a notamment publié : *Ce que sont devenus les péchés capitaux* (Cerf); *La philosophie pour les nuls* (First); *Les lieux communs d'aujourd'hui* (Champ Vallon)

Présentation :

**Samuel Mbulungu**, philosophe

**Gilbert Glasman**, co-fondateur de Citéphilo

*L'envie. Le seul péché capital dont on ne se vante pas. Il nous fait honte, mais c'est le plus répandu de tous. Nous en sommes victimes, mais les autres sont nos victimes aussi. Pourquoi notre monde donne-t-il autant de place à l'envie ?*

**Collège Paul Langevin - 2 rue Eluard - Avion**

### **Jeudi 17 janvier 2019**

#### **12h30 > 14h : *Philosophie de la prostate* (Cerf)**

**Philippe Petit**, philosophe, journaliste, éditeur

a notamment publié : *La France qui souffre – Enquête sur la souffrance mentale et ses traitements dans la France contemporaine* (Flammarion, 2008) ; *La cause de Sartre* (PUF, 2000)

Présentation : **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie

*Emouvant et drôle, malgré la gravité du sujet, ce livre-journal se présente comme le récit d'une modification du corps et de la vie sexuelle, mais aussi comme l'occasion d'évoquer les figures d'amis perdus de vue, des souvenirs de voyages, de lectures. Mais c'est aussi un livre de philosophe. Car l'ablation ou la perte, à cet endroit du corps masculin, d'une glande qui spécifie en propre la masculinité de chacun, mérite une méditation sur celle-ci. Que cette méditation ne soit pas morose, est une politesse de son auteur qui ne veut pas céder à la plainte. Le gai savoir nous accompagne dans une enquête historique et intellectuelle qui convoque théologie de la chair, métaphysique du corps et épistémologie de la médecine.*

**Centre Hospitalier Régional Universitaire de Lille - Espace Multimédia - 2 avenue Oscar Lambret - Lille - métro C.H.R. B Calmette**

**17h > 19h : *Récits de migrants: pour une histoire des sans-noms***

**Sophie Djigo**, professeure agrégée de philosophie au lycée Baudelaire de Roubaix, docteure en philosophie

a notamment publié : *Les migrants de Calais : enquête sur la vie en transit* (Agone, 2016) ; *L'éthique du gangster au cinéma : une enquête philosophique* (Presses Universitaires de Rennes, 2016)

Présentation : **Florence Gravas**, professeure agrégée de philosophie, docteure en philosophie  
*L'histoire héroïque centrée sur les grands événements et sur les grands hommes a besoin de l'approche sociologique pour ne pas céder à l'abstraction et ne pas manquer, sous l'approche quantitative, la réalité plus épaisse des vies minuscules. Nous avons besoin d'une philosophie du détail plutôt que de l'événement, d'une philosophie de l'ordinaire, qui ne pense l'exceptionnel que par écart quasi-statistique avec la norme. Les récits des migrants qui seront partiellement relatés ici peuvent être vus comme des contre-récits au regard d'une histoire grandiose : ils sont le récit de personnes anonymes, non pas par défaut d'identification, mais condamnées à l'anonymat par leur absence de statut socio-administratif. Pour un homme sans statut, le récit devient le lieu de la reconnaissance possible, la réintégration dans le sens de l'histoire collective.*

**Lycée Diderot - esplanade Alfred Peugnet - Carvin**

**Lundi 4 février 2019**

**14h30 > 16h : *Cycle Les péchés capitaux (3) : l'orgueil***

**Christian Godin**, philosophe

a notamment publié : *Ce que sont devenus les péchés capitaux* (Cerf); *La philosophie pour les nuls* (First); *Les lieux communs d'aujourd'hui* (Champ Vallon)

Présentation :

**Samuel Mbulungu**, philosophe

**Gilbert Glasman**, co-fondateur de Citéphilo

*L'orgueil. Pourquoi la religion et la morale l'ont-elles condamné ? Après tout, il ne paraît pas mauvais d'avoir une bonne idée de soi-même. Elle a été condamnée pour valoriser son contraire, l'humilité. Mais si le vrai contraire de l'orgueil était plutôt la vanité ?*

**Collège Paul Langevin – 2 rue Eluard - Avion**

**Vendredi 8 février 2019**

**15h > 17h : *Makers. Enquête sur les laboratoires du changement social (Seuil)***

**Isabelle Berrebi-Hoffmann**, sociologue, chercheuse au CNRS, membre du Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (LISE-CNAM-CNRS)

**Michel Lallement**, professeur au CNAM

Présentation : **Nicolas Birck**, professeur de philosophie au lycée Ribot de Saint-Omer  
*La révolution technologique est née dans des espaces qui ressemblent davantage à des garages qu'à des laboratoires de pointe. Bricolant, détournant, récupérant, inventant, les Makers (concepteurs/fabricants) ont initié un mouvement culturel de transformation, par la pratique, des manières de faire, de consommer et d'apprendre, aux répercussions innombrables sur la vie quotidienne, l'environnement, la société dans son ensemble. Cette enquête au long cours nous ouvre les portes d'une trentaine de hackerspaces, fablabs et*

autres tiers-lieux. Quelles promesses de ruptures et d'alternatives nous offrent-ils concrètement ?

**lycée Ribot - Salle Grinspan - 42 Rue Gambetta - Saint-Omer**

18h > 20h : **Philosophie et boxe: pour une éthique martiale de soi**

**Elsa Dorlin**, philosophe, professeur à l'Université Paris 8,  
a notamment publié : *Se Défendre. Une philosophie de la violence.*

**Daouda Sow**, boxeur professionnel, vice-champion olympique aux JO de Pékin (2008)

**Modération: Sophie Djigo**, professeure agrégée de philosophie au lycée Baudelaire de Roubaix, docteure en philosophie

*Daouda Sow, champion de boxe d'origine sénégalaise, décrit ce sport comme une éthique axée sur le travail, la motivation, la rigueur et la persévérance, des valeurs qui permettent de se défendre et de s'accomplir. Sensible à la situation de certains jeunes issus des "quartiers difficiles", il décide de transmettre son amour de la boxe dans un foyer de réinsertion de jeunes délinquants. Elsa Dorlin retrace une généalogie de l'autodéfense politique. Sous l'histoire officielle de la légitime défense affleurent des pratiques ensevelies où le fait de se défendre en attaquant apparaît comme la condition de possibilité de sa survie comme de son devenir politique. Comment s'en sortir et s'accomplir quand on est désarmé et sans défense? Comment devenir quelqu'un, lorsqu'on est soumis à un pouvoir violent, à un gouvernement défensif qui épuise les sujets? Comment se défendre sans s'abîmer ? C'est l'objet des "éthiques martiales de soi" comme la boxe et les sports de combat.*

**Lycée Charles Baudelaire - 23 avenue Lenôtre - Roubaix**

**Jeudi 21 mars 2019**

12h30 > 14h : **Insouciances du cerveau**, précédé de **Lettre aux écervelés (Éditions de l'Éclat)**

**En partenariat avec le CHRU de Lille (Midis culturels)**

**Emmanuel Fournier**, philosophe et dessinateur, inventeur de la philosophie infinitive  
a notamment publié : *Philosophie infinitive (T. 1, 2, 3 et 4)* (Éditions de l'Eclat, 2014) ; *L'infinitif des pensées* (Eric Pesty Éditeur, 2008) ; *Dénuer Dessiner Désirer (Dyptique comprenant 36 morceaux, transcriptions pour trois instruments et Mer à faire)* (Eric Pesty Éditeur, 2005)

**Présentation : Jean-Michel Hennebel**, docteur en philosophie

*Depuis quelques années, avec le développement exponentiel de la neuroscience cognitive, de la neuroimagerie, de la neuropsychologie, on accorde une place toujours plus grande au cerveau, qui régenterait désormais non seulement notre pensée, mais aussi nos émotions, nos doutes, nos amours, etc. Au point que ce n'est plus tant l'humain qui pense, est ému, doute, aime, mais la « matière cérébrale », promue au rang d'ordonnatrice despotique de nos vies et de nos espérances. Insouciances du cerveau dresse un réquisitoire d'insouciance contre ce nouvel ordre cérébral qui, à force de neurocertitudes, nous prépare, à nous écervelés, un monde d'encervelés à la merci des Pères Ubu de la neuroquelquechose.*

**Centre Hospitalier Régional Universitaire de Lille - Espace Multimédia - 2 avenue Oscar Lambret - Lille - métro C.H.R. B Calmette**

**Vendredi 29 mars 2019**

**13h30 > 15h : Plus qu'un jeu, toute une histoire : le football**

**Mickaël Correia**, journaliste free lance, collaborateur de So foot,

a récemment publié : *Une histoire populaire du football* (La Découverte)

Présentation : **Léon Wisznia**, co-fondateur de Citéphilo, ex-ailier droit de la classe de 6e A' du Lycée Turgot (Paris).

*Aucun sport n'est aussi populaire que le football. Objet social total suscitant intérêt et ferveur sur les 5 continents, il a fait depuis quelques années son entrée à l'université et mobilise des disciplines aussi diverses que la sociologie, la philosophie, la physique, la biologie ou l'histoire. Loin de pouvoir être réduit à sa dimension économique, aujourd'hui envahissante, il a été depuis plus d'un siècle un puissant vecteur d'émancipation et de réalisation de soi, combinant virtuosité individuelle, engagement physique et moral et intelligence collective. Le football, une histoire... d'abord populaire.*

**Lycée Charles de Gaulle - 44 rue Jacques Daguerre - Compiègne**

**15h30 > 17h : Quels droits pour quels animaux ?**

**Aurélien Barrau**, astrophysicien et philosophe

a notamment publié : *Variations sur l'animal central*, avec Mathieu Brossseau, Véronique Bergen (La Lettre Volée, 2018) ; *Chaos multiples* (Galilée, 2017) ; *De la vérité dans les sciences* (Dunod, 2016)

Présentation :

**Mickaël Perre**, professeur de philosophie au Lycée Pierre d'Ailly de Compiègne

**Marc Guyon**, professeur de philosophie au Lycée Charles de Gaulle de Compiègne

*La question du traitement réservé aux animaux n'est ni récente ni propre à des sociétés qui n'auraient que ce type de problèmes à résoudre. Jadis rituellement sacrifiés, chassés par l'homme pour s'en nourrir ou pour prospérer, les conditions contemporaines renouvellent un débat apparu dès l'Antiquité et réactivé par de nouvelles considérations. De quoi parle-t-on quand on parle d'intelligence animale ? N'est-elle pas très diverse ? La sensibilité des animaux justifie-t-elle un respect à leur égard ? L'animal ne peut-il être aussi un prédateur ou un parasite ? Ne faut-il pas tenir compte de cette diversité ? Faut-il renoncer à chasser les animaux, à les élever pour s'en nourrir ? Quelle acuité l'élevage et l'abattage industriels donnent-ils à ce questionnement ? Peut-on parler d'un droit des animaux ?*

**Lycée Pierre d'Ailly - 136 bd des États-Unis - Compiègne**

**20h15 > 22h30 : L'Énigme Wagner**

**En partenariat avec les Bibliothèques de Compiègne**

**Dorian Astor**, philosophe et dramaturge

a récemment publié : *Comprendre Wagner avec Hermann Gramp* (Max Milo 2017) ; *Dictionnaire Nietzsche*, dir. (Laffont 2017), *Deviens ce que tu es* (Autrement 2016).

Présentation : **Mickaël Perre**, professeur de philosophie au Lycée Pierre d'Ailly de Compiègne

*Précurseur, dès le milieu du 19e siècle, d'un spectacle total qui, de Broadway à Hollywood, évoluera en intégrant musique, arts plastiques et chorégraphiques, opéra et théâtre, Richard Wagner a pu longtemps, par bien des aspects, être appréhendé comme une énigme. Est-ce parce qu'il fut autant musicien que poète, producteur autant qu'homme de théâtre, ou polémiste autant que philosophe ? Les griefs qu'on lui fit portaient-ils sur sa musique ou sur*



*sa pensée ? Sur ses convictions nationalistes et racistes ou sur ce que les nazis en feront ? Sur la nouveauté de son art du spectacle ou sur l'engouement quasi religieux confinant au fanatisme que son festival de Bayreuth suscita ? Comment comprendre Wagner ?*

**Bibliothèque Saint Corneille - Compiègne**

**Samedi 30 mars 2019**

**10h30 > 12h30 : *Au bonheur des chiens***

**En partenariat avec les Bibliothèques de Compiègne**

**Mark Alizart**, philosophe,

a récemment publié : *Chiens* (Puf 2017), *Pop Théologie* (Puf 2015)

Présentation :

**Léon Wisznia**, lecteur de philosophie, co-fondateur de Citéphilo

Et **Mickaël Perre**, professeur de philosophie au Lycée Pierre d'Ailly de Compiègne.

*La Terre aurait été conquise par les loups il y a 35 000 ans, ils étaient alors les rois de la forêt. Aujourd'hui : on compte 100 000 loups et 700 millions de chiens. Comment expliquer la pérennité des chiens dans l'histoire de l'évolution ? Choyé comme l'animal domestique le plus fidèle, le chien peut tout aussi bien être raillé pour sa supposée inertie. Entre la crainte de son agressivité contenue et le spectacle de son imbécillité heureuse, quel statut lui accorder ? Il a fallu attendre les années 60 pour voir des philosophes s'intéresser à l'espèce animale et lui faire une place au coin du feu de la pensée. La vie de l'un d'entre-eux, Mark Alizart, a croisé celle d'un chien : Luther. Sa mort l'a profondément affecté. Quand il réalisa dans quelle tristesse la disparition de Luther le plongeait, voulant comprendre, il décida de philosopher à partir de cette disparition, jusqu'à déterrer « l'os » de l'histoire silencieuse d'une relation aussi ancienne que méconnue entre l'espèce canine et l'espèce humaine.*

**Bibliothèque Saint Corneille - Compiègne**

**Jeudi 23 mai 2019**

**12h30 > 14h : *Architectures hospitalières***

**En partenariat avec le CHRU de Lille (Midis culturel)**

**Jean-Philippe Pierron**, philosophe, enseignant chercheur à l'Université Jean Moulin de Lyon

a notamment publié : *Ricœur : philosopher à son école* (Vrin, 2016) ; *La mort et le soin. Autour de Vladimir Jankélévitch* (Puf, 2016) ; *Vulnérabilité : pour une philosophie du soin*, avec Virginie Lemoine (PUF, 2010)

**Donato Severo**, architecte, historien

Présentation : **Jean-François Rey**, professeur honoraire de philosophie

*L'architecture hospitalière doit répondre à deux conditions : loger un corps (physique et psychique) et répondre à un impératif d'hospitalité. Entre alitement et déambulation, mais aussi entre déambulation (couloirs) et fonction refuge (se blottir), l'hôpital est l'objet d'un transfert du patient. C'est la raison pour laquelle on dira que le soin est déjà spatial.*

*L'attention portée à l'espace vécu devrait pouvoir nous dégager du modèle hérité de Le Corbusier, modèle de la pure "machine à habiter", de la pure fonctionnalité. Même si la durée d'hospitalisation diminue, la condition hospitalière dicte une politique de l'accueil à*

*bien distinguer de l'admission. Celle-ci occupe un espace ; l'accueil, lui, n'est pas assigné à un lieu, mais accompagne la vie quotidienne.*

**Centre Hospitalier Régional Universitaire de Lille - Espace Multimédia - 2 avenue Oscar Lambret - Lille - métro C.H.R. B Calmette**